

MISSION DE RECONNAISSANCE DES PALMIERES DU NORD NIGER

(Projet FED "Vallées de l'Air - N° 51300-33.40.34)

Identification de la production dattière

(Suite de la Phase I)

C. LENORMAND CIRAD/IRFA
Section "Recherches Fruitières"
D.R.A. - I.N.R.A.N. - Niamey

Août 1986

S O M M A I R E

<u>Chapitres</u>	<u>Sujets</u>	<u>Pages</u>
I	<u>Objet de la Mission.....</u>	1
II	<u>Déroulement de la mission</u>	
II.1.	Calendrier.....	2
II.2.	Données de base enregistrées.....	7
II.3.	Les moyens mis en oeuvre.....	8
II.4.	Les contraintes.....	8
<u>Carte :</u>	<u>Itinéraire suivi.....</u>	9
III	<u>Compte rendu succinct des activités</u>	
III.1.	Avant-propos.....	10
III.2.	Tabelot.....	11
	a) La prospection sur le terrain.....	11
	b) Les variétés.....	11
	a.1) La protection des récoltes.....	12
	a.2) Répartition zonale de la production.....	14
	a.3) Les rendements.....	15
	b.1) Collecte des échantillons.....	17
	b.2) "Foire à la datte" de Tabelot.....	17
	b.3) Rapprochement par comparaison à partir de variétés parfaitement identifiées.....	21
	b.4) Les principales variétés de la vallée de Tabelot...	23
	b.5) Répartition en pourcentage.....	26
	b.6) Les cultivars repérés à Tabelot.....	27
III.3.	<u>AFASSAS</u>	
	a.1) La protection des récoltes.....	27
	a.2) Répartition zonale de la production.....	27
	b.1) Collecte des échantillons.....	29
	b.2) "Foire à la datte" à Afassas.....	29
	b.3) Les variétés repérées.....	30
	b.4) Répartition des principales variétés.....	31
	b.5) Les cultivars repérés à Afassas.....	33

III.4.	<u>BAGZANES</u>	
	<u>Palmeraie d'EMALAOULI</u>	
	a) Identification de la production dattière.....	34
	a.1) La protection des récoltes.....	34
	a.2) La production.....	34
	<u>Palmeraie d'AKOKAT</u>	36
	<u>Palmeraie d'IRALABLABEN</u>	36
	b.1) "Foire à la datte" des Bagzanes.....	37
	b.2) Les cultivars repérés.....	37
III.5.	<u>ABARDAK</u>	
	Les données recueillies.....	38
	Répartition par variété	39
	Autres variétés.....	40
III.6.	<u>AMDIGRA</u>	
	Commentaires.....	41
	Conclusion.....	41
III.7.	<u>TIMIA</u>	
	a) Les contrôles sur palmeraies repertoriées.....	42
	a.1) Parcelle ALKOU OUFAGOM.....	42
	a.2) Parcelle ASSARI.....	45
	Les cultivars retenus.....	48
	b) Production dattière de TIMIA.....	49
III.8.	<u>KRIP-KRIP</u>	
	Les variétés identifiées.....	50
	Autres variétés courantes.....	51
III.9.	<u>AOUDERAS</u>	
	III.9.1. Avant-Propos.....	52
	III.9.2. Elaboration des moyennes de production.....	52
III.10.	<u>TELOUA</u>	
	III.10.1. Les contraintes.....	56
	III.10.2. L'évaluation des récoltes.....	56
	Autres pourcentages.....	57
	Echantillons types de parcelles visitées.....	57
	Qualité de la production.....	61

III.11. TCHIROZERINE/TAFADÉK

III.11.1. Avant-Propos.....	61
III.11.2. <u>TCHIROZERINE</u>	61
III.11.3. <u>TAFADÉK</u>	63
III.11.4. Les variétés dominantes (Tchirozérine et Tafadek).....	64

IV/ - AUTRES ACTIVITES

IV.1. <u>Sites de EZAR</u>	65
IV.2. TIGUIDAN - N'TAGAITT.....	67
IV.3. Conclusion.....	69

<u>Carte</u> : Les zones prospectées.....	70
-------------------------------------------	----

V/ - COMMENTAIRES - RESUME ET REMARQUES..... 71

VI/ - Calendrier opérationnel fin exercice 86..... 76

o

o

o

I/ - OBJET DE LA MISSION

Poursuite des opérations dans le cadre du contrat d'études signé entre l'INRAN et le F.E.D. (voir document intitulé "Mission de reconnaissance des palmeraies du Nord/Niger" - Compte rendu de la Phase I - Massif de l'Aïr - période du 16 Février au 30 Mars - diffusé en Avril 1986).

L'objectif essentiel de cette mission et son organisation ont été axés sur l'évaluation de la production dattière de l'Aïr et l'identification des meilleurs cultivars. Le calendrier a été retenu en fonction de la période de récolte qui se situe du 15 Juin au 15 Août et des obligations de l'exécutant.

Les précédentes missions effectuées dans l'Aïr ont permis un "balisage" relativement précis du circuit de prospection à suivre pour cette mission bien spécifique. Vu les conditions climatiques particulièrement rudes à cette époque de l'année, il convenait en effet, d'axer les efforts sur les seules zones présentant un intérêt certain.

o

o

o

II/ - DEROULEMENT DE LA MISSION

II.1. - Calendrier

- Le 2 Juillet 1986 - Départ de Niamey avec le véhicule de l'Expert accompagné de M. JAHIEL son collaborateur.
- Arrêt à Guidan-Ider pour prendre contact avec les Responsables du périmètre Fruitier (présentation de Mr. JAHIEL et organisation de sa mission retour à Dan-Hayi).
 - Arrivée Agadez même jour.
- Le 3 Juillet
- Règlement questions administratives et préparation de la mission.
 - Contact radio avec Timia pour renseignements sur l'état d'avancement des récoltes dans cette zone.
- Le 4 Juillet
- Départ d'Agadez pour Tabelot.
 - Installation campement de base.
 - Soirée : Visite secteur Nord du kori.
- Le 5 Juillet
- Prospection et tournée des coopératives (organisation du rassemblement des producteurs).
 - Préparation tournée Monts Bagzanes (équipage chamelier).
- Le 6 Juillet
- Répartition en deux équipes :
 - a) Escalade Bagzanes par M. JAHIEL. Installation à EMALAOULI.

- b) Départ Afassas pour C. LENORMAND. Installation campement et prospection.

7 Juillet

- a) Prospection Emalaouli et Kokai.

Reconnaissance palmeraie d'Aoukadidi non recensée en Mars dernier.

- b) Suite prospection Afassas et rassemblement des coopérateurs.

8 Juillet

- a) Descente du sommet Bagzanes vers IRAIABIABEN. Contrôle de la production et cheminement retour.

- b) Repérage et marquage cultivars intéressants. Montage plaquettes photos couleurs (récolte Afassas).

Après-midi : Retour au campement de base Tabelot.

9 Juillet

- a) Récupération équipe M. JAHIEL à TARADA (Bagzanes) et retour sur Tabelot.

- b) Matin : Réunion avec les coopérateurs Nord Tabelot.
Collecte dattes.

- Repérage et marquages cultivars intéressants.

Soir : Réunion avec les coopérateurs Sud Tabelot.
Collecte dattes.

- Repérage et marquages cultivars intéressants.

- 10 Juillet Départ Abardak. Halte de nuit.
- Prospection en deux groupes (Jahiel/Séliman et Lenormand/Salli).
 - Collecte coccinelles.
- 11 Juillet - Matin : Suite prospection ABARDAK
- Réunion des coopérateurs et marquages cultivars intéressants.
 - Départ AMDIGRA. Halte de nuit.
- 12 Juillet Prospection AMDIGRA. Lâcher des coccinelles prélevées à Abardak.
- Départ Agadez.
- 13 Juillet - Etiquetage échantillons. Montage plaquettes photos.
- Départ véhicule sur In Gall pour collecte reliquat échantillons (var. Tombaye) non récoltés en Juin dernier.
- 14 Juillet - Départ M. Jahiel sur Dan-Hayi (Département de Tahoua) via In Gall pour récupération échantillons à destination de Niamey.
- Contact avec les autorités locales à Agadez Projet FED et Secrétaire Général Préfecture d'Agadez.
 - Retour d'In Gal du véhicule de la Mission. Préparation mission Timia.
- 15 Juillet - Départ pour Timia, Halte de jour (chaleur) arrivée le soir.
- Installation du campement dans la base G.T.Z.
- 16 Juillet - Prospection Timia.

- 17 Juillet - Départ Timia. Cheminement de prospection Krip-Krip.
 Installation campement à Aouderas.
- 18 Juillet - Prospection Aouderas.
- 19 Juillet - Départ Aouderas. Prospection Nord Téloua.
 Halte de nuit à TASSALAM-SALAM.
- 20 Juillet - Cheminement de prospection Rive gauche Téloua jusqu'à Agadez
 (kori Téloua en crue).
- 21 Juillet - Matin : Approvisionnement divers. Contacts administratifs.
 Liaison téléphonique avec Niamey.
- Soirée : Départ TIGUIDAN N'TAGAIT. Halte de nuit. Visite du
 site de EZHAR. Arrêt prospection cause orage de grêle très
 violent.
- 22 Juillet - Visite plantation de Moulaye Bachir (essai implantation
 palmiers-dattiers).
- Départ pour Tchirozérine (parcours rendu extrêmement difficile
 par les fortes précipitations de la veille).
- Installation à Anou-Araghène (cité minière).
- Prospection Nord Tchirozérine.

- 23 Juillet - Suite prospection Tchirozérine.
 - Départ le soir pour Tafadek.
- 24 Juillet - Recensement en cheminement de prospection des îlots de
 palmeraies de Tafadek.

 - Arrivée DABAGA. Kori du Téloua non accessible (Rive droite).
 Recensement rive gauche et retour sur Agadez.
- 25 Juillet - Règlement Administratif.

 - Soir : Départ sur In Doudou. Halte de nuit. Violente tornade le
 soir, kori Téloua en crue.
- 26 Juillet - Traversée à pied du Téloua pour sondages rive droite du kori.

 - Retour sur Agadez. Fin de la mission.

N.B. : Poursuite le 27 Juillet sur Diffa via Zinder (mission INRAN/FAC -
Implantation de la Palmeraie Pilote Evolutive dans les cuvettes de
Maïné-Soroa).

II.2. Données de base enregistrées

Durée totale sur le terrain..... 20 jours
Voyages et escales à Agadez..... 5 jours
Durée totale de la mission..... 25 jours

Kilométrage

Sur route..... 1 050 km
Cheminement sur piste et prospection
des koris..... 2 411 km
Total kilométrage parcouru..... 3 461 kms

Principaux éléments météorologiques relevés (du 03 au 26/07)

Minima + 21° le 18 Juillet

Maxima + 45° le 10 Juillet

Température moyenne minimale : 22,9°

" " maximale : 38,2°

Pluviométrie

Traces à Abardak le 11/07

" à Andigra le 12/07

± 2 mm Aouderas le 17/07

± 10 mm " le 18/07

± 20 mm Tiguidan N'Tagaït le 21/07 (Grêle)

± 30 mm In Doudou village le 25/07.

II.3. Les moyens mis en oeuvre

a) Matériel

Idem mission précédente (voir rapport déjà cité plus haut).

c) Main-d'oeuvre temporaire

Comme pour la longue mission de Février/Mars 1986, il a été fait appel, en cours de mission, à quelques personnes suppléantes pour des menues activités très ponctuelles (gardien campement de base en l'absence de l'aide de camp utilisé en palmeraie, chamelier, guide (Bagzanes etc).

II.4. Les contraintes

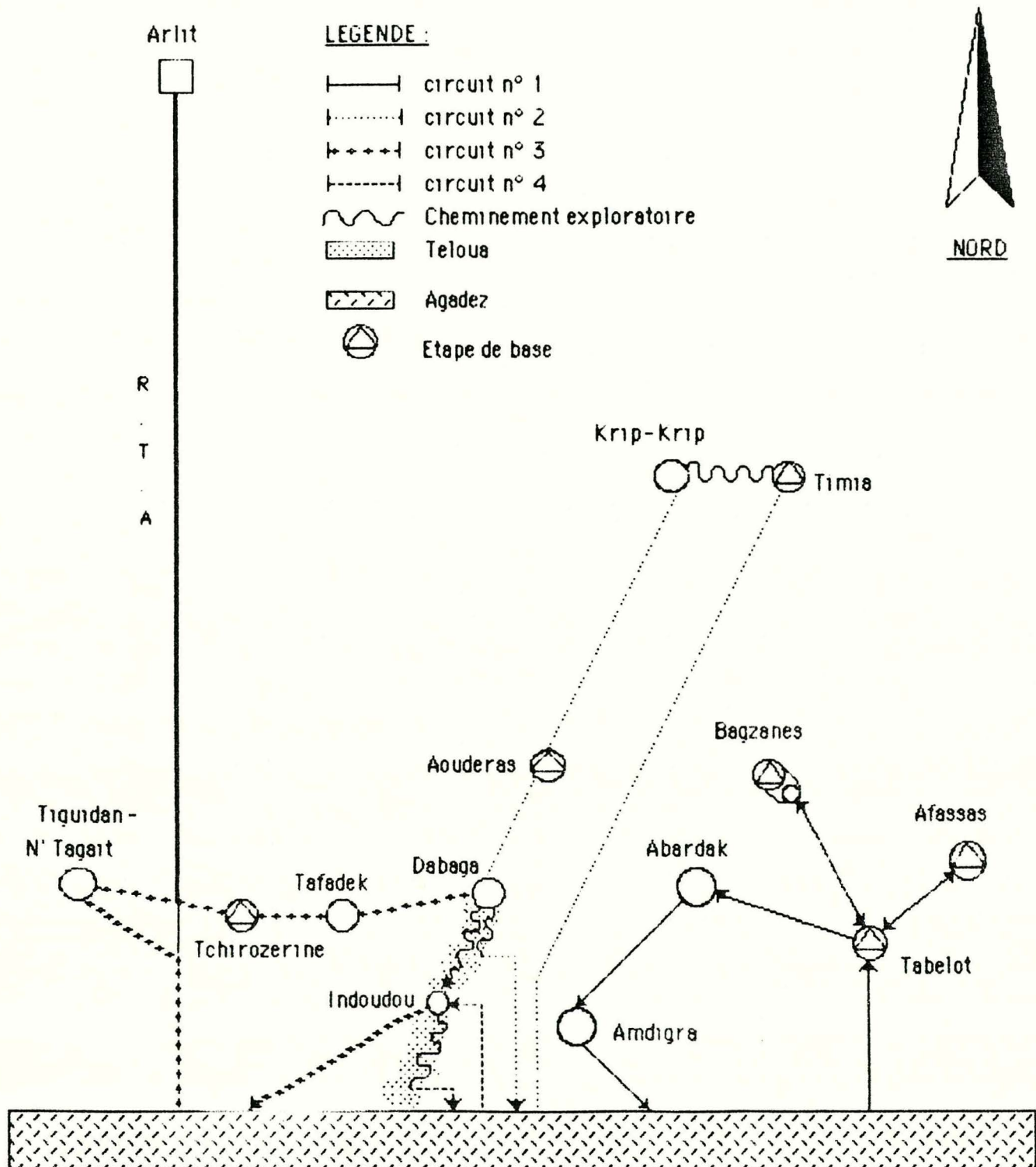
Elles furent les mêmes que celles déjà signalées sur le précédent rapport de mission (période du 23 au 29 Mai 86 où il était fait état d'une chaleur excessive entravant sérieusement l'action sur le terrain), à la seule différence que ces conditions difficiles durèrent très fois plus longtemps...

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point qui a son importance pour la suite des événements si l'on veut porter l'action, plus à fond, sur la sélection des meilleurs cultivars (après 1987).

Sans vouloir être trop critique, il faut bien convenir que les moyens minimum mis en oeuvre par le FED et l'INRAN sont totalement incompatibles à cette époque de l'année où, il est vrai, les missions de longues durées sont plutôt rares...

ITINERAIRES SUIVIS

(Carte schématisée)



III/ - COMPTE RENDU SUCCINCT DES ACTIVITES

Nous rappellerons, pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de lire les précédents compte-rendu préliminaires, présentés en fin de chaque mission ; que le rapport final sera diffusé en fin de programme (fin 1987) d'où, le caractère très succinct de ce document d'information.

III.I. AVANT-PROPOS

Il nous paraît nécessaire avant de commenter les activités et démarches entreprises pour évaluer la production dattière de l'Aïr, de bien faire comprendre qu'il ne peut s'agir en l'occurrence, que d'une ESTIMATION qui néanmoins peut et doit "serrer" l'exactitude au plus près.

Une précision absolue dans la mesure où elle pourrait être obtenue ? nécessiterait plus de moyens qui devraient en outre être soutenus sur plusieurs campagnes afin de pouvoir contrebalancer les alternances naturelles (phase de repos végétatif) ou accidentelles (à coups climatiques). Alternances qui perturbent les cycles de récolte d'une année à l'autre. L'enjeu n'en vaut vraiment pas la chandelle et l'approche entreprise par l'INRAN répond très amplement aux objectifs visés, à savoir :

OBTENIR DES DONNEES SUFFISAMMENT FIABLES POUR FAIRE LE "POINT SECHERESSE"
ET EVENTUELLEMENT, Y REMEDIER EN ELABORANT DES STRATEGIES APPROPRIEES.

La campagne 1986 étant, dans l'ensemble, une ANNEE FASTE, il sera loisible, chiffres satisfaisants à l'appui, de mieux se rendre compte de l'exactitude des statistiques officielles qui sont certainement, d'après les premiers indices recueillis, en marge des réalités...

III.2. TABELOT

Comme on aura pu le lire plus haut, une sélection préalable des sites à visiter a permis de dégager des grands axes prioritaires dont fait partie la vallée de Tabelot qui représente le principal d'un des derniers bastions de la phéniciculture en Afr. La dimension et l'emplacement géographique de cette vallée en font aussi un carrefour stratégique où se croisent les activités agricoles et de négoce des secteurs voisins (Afassas, Bagzanes, Abardak) ou plus lointain (Fachi, Bilma).

L'évaluation quantitative et qualitative de la production dattière de la vallée de Tabelot a été faite en deux temps :

a) la prospection proprement dite (évaluation des rendements moyens et qualité des récoltes) ;

b) le repérage de quelques cultivars intéressants à partir d'identifications précises faites à l'occasion d'une "Foire aux Dattes" provoquée, où chaque producteur invité a pu venir exposer ses produits de récolte.

Entre ces deux phases d'intervention nous avons pu aller prospecter, selon les mêmes principes, la vallée d'Afassas préalablement bien ciblée.

Dans les mêmes temps, M. Jahiel (*) muni d'instructions précises, se chargeait du secteur des Bagzanes où se trouvent les plus vieux peuplements de dattiers en plein rapport.

(*) Ingénieur junior CIRAD, nouvellement entré à l'INRAN pour y faire ses classes dans le vaste domaine de la phiciculture.

a) La prospection sur le terrain

Elle fut facilitée, comme partout ailleurs, par le travail préparatoire effectué en Mars dernier où des zones très représentatives avaient été délimitées.

Nous signalerons sans aucune prétention mais néanmoins avec satisfaction, que ce travail préparatoire, basé sur l'observation et l'estimation, s'est révélé être précis. Nous signalerons pour exemple, les poids estimés à partir des inflorescences femelles d'une parcelle (Chef village Afassas) soit 435 kg et les poids estimés, récolte sur pied, soit 390 kg d'où une "différence" tout a fait négligeable de 45 kilos...Ceci est de bonne augure (précision du bilan final) et consolide le choix des techniques d'approche adoptées.

A l'usage, nous nous sommes rendus compte de la fiabilité des parcelles d'un hectare dûment recensées, répertoriées et marquées. Ce dispositif constitue un outil de travail parfait qu'il faut conserver.

a.1) La protection des récoltes

A noter une parfaite protection des régimes contre les corbeaux et autres prédateurs. Cette protection est assurée par des nattes ovales (*) qui sont traditionnellement utilisées par les Touaregs, à de nombreuses fins, dans la vie de tous les jours. En général, les palmeraies dattières situées à proximité des peuplements de Doums où la matière première est disponible, ont des récoltes parfaitement protégées. Cette protection s'effrite ou disparaît complètement dans les palmeraies dissociées ou très éloignées des Doumeraies.

(*) Nattes très résistantes et imperméables, tressées à partir des feuilles des palmiers-Doums, préalablement traitées par trempage. Nom vernaculaire : TESSELAT.

Ces nattes ovales sont pliées en deux ce qui forme une sorte de chapeau Napoléonien (ou de gendarme) pré-cousu sur un demi côté. Trois à six régimes ou plus (moyenne quatre) sont glissés par l'ouverture laissée libre et répartis en éventail dans ce sac. L'échancrure est cousue sur place à l'aide d'une très grosse alêne de confection locale. Par cette dernière opération, le groupe de régimes est parfaitement isolé des intemperies (l'eau glisse sur le tressage serré qui n'empêche pas pour autant la circulation d'air) et des ravageurs qui sont très nombreux (singes, rats, chauve-souris, oiseaux frugivores dont principalement corbeaux).

Les dattes sont insérées dans ces nattes à un point de maturation précis afin que le processus de mûrissement puisse évoluer normalement malgré l'absence de lumière. Les dattes vertes n'attirent pas ou très peu les ravageurs c'est donc une course entre l'homme et l'animal à un point donné. C'est en général la manifestation des prédateurs qui détermine le moment propice à cette protection des récoltes.

Remarques

Il serait intéressant d'introduire cette technique à Bonkougou (*) pour :

- 1°/ - Résoudre les nombreux problèmes posés depuis des années (prédateurs et intemperies).
- 2°/ - Supprimer les protections fragiles testées depuis 1984 (onéreuses et très peu efficaces).
- 3°/ - Etudier en profondeur cette technique sous une autre latitude où les pluies plus précoces entravent la maturation, ce qui est un frein au repli des palmeraies vers ces régions pluvieuses.

(*) Station Expérimentale de l'INRAN située dans le Dallol Bosso à 45 kms au Sud de Filingué.

N.B. : Cette technique peu utilisée dans les palmeraies du Manga, pourra être développée et suivie dans le cadre de la P.P.E.^(*) (Projet INRAN/FAC en cours de mise en place.

a.2) Répartition zonale de la production

Du Nord au Sud, en suivant la chaîne des oasis le long du kori de Tabelot qui s'étend sur quelque cinquante kilomètres, la production dattière est très disparate (volume de production).

La zone Nord de TELOUES à AKREREB est un secteur à production moyenne en dehors de quelques îlots plus productifs.

Le Centre et le Sud d'Akrereb qui est le poste principal du kori de Tabelot est peu productif. La plus grande palmeraie de ce secteur, qui prend naissance au Sud du village est quasiment stérile. Cette faible productivité s'étend jusqu'à NABARO qui détermine le centre du kori.

La zone Nabaro EBELI qui se trouve être le secteur ravagé par les crues, déjà signalé sur le premier compte-rendu de mission d'Avril 86 - page 35, semble être, en dehors de l'extrême Sud (Barghot) la zone à plus faibles rendements. C'est à partir du Sud d'EBELI et jusqu'au Sud de ILIALENE que se situe le plus gros de la production avec comme Centre d'intérêt le groupe de petites palmeraies de EL DJIMMA (ou EL JUMA).

Dans le secteur Sud, au-delà d'Ilialène, zone en voie de disparition, les récoltes sont quasiment nulles.

(*) Palmeraie pilote Évolutive.

SCHEMA RECAPITULATIF (estimation en %)

SECTEUR NORD du KORI

TELOUES/AKREREB - AKREREB - AKREREB/NABARO

25 % + 3 % + 12 % = 40 %

SECTEUR CENTRAL DU KORI

NABARO / EBEL

8 % = 8 %

SECTEUR SUD DU KORI

EBEL / ILIALENE - ILIALENE / BARGHOT

50 % + 2 % = 52 %

Total = 100 %

N.B. : Cette évaluation très "pifométrique" se concrétisera ultérieurement c'est-à-dire, lorsque nous serons à même de faire l'état des peuplements existants relevés en Mars 1986 et celui des recensements évalués à l'occasion de cette dernière mission (rapport moyen x par le nombre de dattiers productifs - ce qui représente quelques milliers de chiffres à dépouiller...).

a.3) Les rendements

Deux évaluations sur deux hectares recensés, plus deux sondages intermédiaires sur palmeraies productives donnent les moyennes suivantes par hectare : (x 186 dattiers).

Producteurs potentiels = 82

Productifs = 50 soit 61 %

Poids 550 kgs

Rendement par palmier 11 kgs

Moyenne maximale = 13,0 kgs

Moyenne minimale = 7,4 kgs

Nombre de régimes 229

Poids de dattes par régime 2,4 kgs

Observations

Ces rendements moyens sont TRES FAIBLES. Ils s'expliquent par un trop fort pourcentage de maigres récoltes dues aux avortements des fruits (mauvaise fécondation), aux prédateurs ou plus simplement, à la médiocrité des variétés dominantes qui ne produisent que des "dattes à chèvre". Le manque de soins élémentaires, les densités trop fortes et l'absence ou l'insuffisance des irrigations aggravent ces déficits.

Par comparaison, nous mentionnerons, pour Tabelot, la palmeraie rentable de Salifou Mohamed, Président des Coopératives de El Juma où les rapports, à partir de variétés de qualité sont les suivants :

541 kgs de dattes sur 20 porteurs soit 27 kgs par palmier avec des poids records de ± 72 kilos.

Les poids moyens par régime ont été évalués à 4,5 kilos ce qui est, toutes proportions gardées, excellent.

Les rendements dans cette zone réduite d'El Juma se situeront (les calculs restent à établir) à \pm 3 800 kgs/hectare soit environ trois fois plus que la moyenne courante de l'ensemble de la vallée.

b) Les variétés

b.1) Collecte des échantillons

A vrai dire, les phéniciculteurs n'ont pas fait preuve, à quelques exceptions près, d'un enthousiasme débordant pour présenter leurs collections de dattes et coopérer pleinement à cette mission de reconnaissance pourtant capitale pour eux, à plus long terme. Cette constatation n'est pas le fait de Tabelot mais bien de l'ensemble des zones visitées qui furent plus ou moins accessibles, en fonction du dynamisme des hommes de base sur lesquels nous devons nécessairement nous appuyer. Monsieur Abdoo, pour ce qui concerne Tabelot, a fait quant à lui, le maximum possible en ce domaine d'où un regroupement des coopérateurs relativement intéressant.

Cette expérience prouve une fois de plus que le gain immédiat préoccupe davantage les paysans du Nord, (qui gagnent durement leur vie), que les spéculations à plus long terme qui ne sont pas dans leurs habitudes... Cette vérité est assez inquiétante pour l'avenir de ces oasis en perte de vitesse.

b.2. "Foire à la dattes" de Tabelot

Le kori a été divisé en deux zones, Nord et Sud et cinq coopérateurs par zone soit dix au total (les plus représentatifs d'après Mr. Abdoo animateur et coordinateur des Groupements Mutualistes - G.M.), ont été chargés de présenter les collections de leur coopérative.

Les échantillons demandés portaient sur :

- (Pour chaque variété en fructification) -

1°/ - un stade le moins mûr possible ;

2°/ - un stade $\frac{1}{2}$ mûr ;

3°/ - un stade totalement mûr.

Ces trois stades étaient nécessaires pour :

1°/ - la composition des calques qui consistent en quelque sorte à une prise d'empreintes du calibre des fruits ;

2°/ - l'observation des différents stades de couleurs ;

3°/ - évaluer la qualité de la datte : texture du fruit (fibres et sucres) et rapport pulpe/noyaux.

N.B. : Il fut convenu que les échantillons retenus seraient payés au barème en vigueur soit : 75 à 100 F CFA le sachet tressé en feuilles de palmes c'est-à-dire dans l'emballage couramment utilisé pour la vente, en fruit de primeur.

Ce système adopté pour les trois vallées (Tabelot, Afassas^(*) et Abardak) fut dans l'ensemble assez satisfaisant et les renseignements obtenus furent consolidés par les observations sur le terrain lors des comptages estimatifs dans les secteurs préalablement repérés et au hasard des cheminements de prospection.

Le recensement de Tabelot et ceci grâce à Monsieur Abdoo, fut dans l'ensemble positif. Il aurait été parfait si les producteurs s'étaient donnés la peine de grimper aux palmiers les plus représentatifs. Des contrôles ultérieurs, sur place, permirent de s'en rendre compte.

(*) dont Bagzanes.

Les résultats obtenus révélèrent une dominance de dattes de qualité très moyenne accompagnée d'une dérive génétique importante et d'appellations vraiment très fantaisistes... Il n'est, en effet, vraiment pas simple de s'y retrouver dans cet amalgame de noms et de sous-variétés issus, le plus souvent, de formes et de couleurs différentes provenant tout simplement d'une bâtardise due aux caprices de la multiplication par semis (contrôlés ou accidentels) de noyaux qui remontent à la nuit des temps.

Il serait vain et complètement inutile de prendre en compte et d'essayer d'effectuer un "classement" de ces sous-variétés néanmoins ; rien n'interdit de les prendre en compte sous réserve :

1°/ - que la qualité des fruits en vaille la peine, ce qui existe ;

2°/ - que le pied-mère intéressant dispose de rejets pour une multiplication végétative, ce qui est moins évident.

N.B. : Dans les propositions que nous serons amenés à faire en fin de parcours (87), il y aura nécessairement l'implantation de centres de multiplications où tout ce qu'il y a de VALABLE en dattiers existants, y seront nécessairement introduits.

Dans l'immédiat et pour ne pas sombrer dans une classification labyrinthien-
ne, dont on ne pourrait se sortir, il convient de s'en tenir sagement AUX BASES INITIALES qui se déterminent, dans les grandes lignes, de la façon la plus simple c'est-à-dire : SELON LES TERMES TRADITIONNELS :

- Dattes de couleur VERTE = TAZOUZA
- " de " JAUNE = TAORAK
- " de " ROUGE = ZUGAR

Dans chacune de ces classes par couleur on peut identifier des variantes bien spécifiques qui empruntent ou pas le nom de base. Exemple :

Dattes jaunes = TAORAK d'où :

Taorak - Guewess (*)

" - AREA ou ARIA

" - ALAQUAT ou ALAKHA

ou

Dattes rouges

<u>Nom variété</u>	<u>:</u>	<u>Lieux précis</u>	<u>:</u>	<u>Autres lieux</u>
INTIE-SADANE	:	TIMIA	:	
EDJIMEL	:	BAGZANES	:	ZUGAR
TAROUDOUM	:	TIMIA	:	
etc	:		:	

Dattes vertes

<u>Nom variété</u>	<u>:</u>	<u>Lieux précis</u>	<u>:</u>	<u>Autres lieux</u>
GUEWASS (*)	:	TIMIA	:	
RACHA	:	BAGZANES	:	TAZOUZA
etc	:		:	

Avertissement

Le "Berceau" des variétés semblant être le Kaouar (Bilma) et le Djado ?

(*) Cette variété est à revoir plus en détail (contradictions)

Il est possible que l'on soit amené, après identification de ces lieux (Janvier/Février 1987), à réviser notre jugement sur cette classification de base pour l'Aïr (*). Classification, il faut bien le rappeler, qui n'est pas simple à établir dans ce dédale d'informations contradictoires et de mutations biologiques naturelles ou provoquées.

b.3) Rapprochement par comparaison à partir de variétés parfaitement identifiées

Il est très vraisemblable, à quelques exceptions près, que toutes les palmeraies de la zone sahélo-saharienne aient les mêmes origines "oasis libyptiennes puis progression dans tout le sahara d'Est en Ouest jusqu'au rivage de l'Atlantique. Au Kaouar l'introduction de la phéniciculture remonterait aux environs du VIIIème siècle après J.C." (d'après C. Munier). C'est ainsi que l'on retrouve sous une forme assez pure ou dérivée, l'essentiel des grands cultivars de base. Par expérience personnelle nous avons pu faire un rapprochement par rapport à des variétés mauritaniennes bien connues et stables (multiplication végétative par rejets).

(*) Sauf erreur ou omission, il y a peu de renseignements sur ce sujet en dehors de quelques notes intéressantes de A. Chevalier (1930) et d'un tableau très succinct de F. GIRARD (1980).

Noms Tamacheq	Equivalence Mauritanienne	Caractéristiques de base
<u>TAZOUZA</u> (*) = très répandue en Aïr	<u>MRIZIGUEG</u>	Petite datte jaune verdâtre de qualité moyenne, $\frac{1}{2}$ molle, très productive, hative - moyennement appréciée
<u>TAORAK</u> (*) = Variété DOMINANTE en Aïr	<u>TINTERCUEL</u> Généralisée dans toutes les palmeraies mauritaniennes	Datte longue jaune de belle présentation et agréable en Blâ ($\frac{1}{2}$ maturation), $\frac{1}{2}$ molle et sucrée.
<u>ZUGAR</u> (*) Répartie de façon inégale Nombreuses dérivées génétiques	<u>HAMMAR</u> (rouge en dialecte local) Qualité excellente dans le Nord mais plus médiocre au Sud (conditions climatiques)	Belle datte longue, rouge, sucrée, $\frac{1}{2}$ molle de parfaite conservation, utilisée en fruit de primeur, sèche ou en pâte.
<u>JELBADANE</u> = (Non repertoriée à ce jour (?)) <u>TRES RARE</u>	<u>SEKANI</u> Nord Mauritanien seulement.	Grosse datte <u>de qualité</u> , molle avec un excellent rapport pulpe/noyau

(*) Dans la mesure où, bien entendu l'on se réfère aux dattes répondant aux critères de sélection correspondants c'est-à-dire sans ou le moins possible, de tare génétique quelconque.

b.4) Les principales variétés de la vallée de Tabelot

dans l'ordre d'importance :

Variétés	Observations diverses
<p><u>AKAZKAZ</u></p> <p>P.D.F. (Poids du fruit en grammes) : 3,39</p> <p>R.P.N. (rapport pulpe/noyau en %) : 78/22</p>	<p>Petite datte (29 x 17 mm) jaune avec un gros noyau (17 x 10 mm) adhérent. Maigre pulpe sans grande saveur.</p> <p><u>Nota</u> : Cette description est en TOTAL CONTRADICTION AVEC le répertoire de F. GIRARD "datte rouge $\frac{1}{2}$ molle - bonne" ?</p>
<p><u>TAORAK</u></p> <p>P.D.F = 8,33</p> <p>R.P.N. = 85/15</p>	<p>Belle datte longue avec bout en ogive (35 x 23 mm) avec un léger étranglement côté pédoncule. Noyau relativement gros, ailé (26 x 10 mm) ou lisse (26 x 8 mm), pulpe sucrée légèrement filandreuse, $\frac{1}{2}$ molle.</p>
<p><u>ZUGAR</u></p> <p>P.D.F. = 12,73</p> <p>R.P.N. = 90/10</p>	<p>a) Rouge et <u>longue</u> : 45 x 25 mm. Gros noyau 31 x 12 mm - pulpe sucrée, $\frac{1}{2}$ molle.</p>
<p>P.D.F. = 6,82</p> <p>R.P.N. = 88,12</p>	<p>b) Rouge et <u>ronde</u>, 35 x 22 mm, gros noyau lisse (28 x 12 mm). Pulpe sucrée légèrement filandreuse, $\frac{1}{2}$ molle.</p>
<p>Non enregistrés</p>	<p>c) Rose longue 50 x 22 mm. Forme tronconique, noyau gros et lisse 30 x 10 mm. Pulpe filandreuse, $\frac{1}{2}$ sèche, moyennement sucrée.</p> <p><u>N.B.</u> : Produit assez rare, probablement issu d'une dérive génétique</p>
<p><u>TAZOUZA ou TAZAWZAN</u></p> <p>P.D.F. = 13,05</p> <p>R.P.N. = 92/8 =====</p>	<p>Datte parfaitement ovale, verte à vert/jaunâtre, 40 x 24 mm, noyau petit et long 26 x 8 mm, pulpe sucrée, $\frac{1}{2}$ molle, texture légèrement filandreuse. Epicarpe résistant.</p> <p><u>N.B.</u> : Beaucoup de dérives génétiques dans cette variété.</p>

<p>ARIA ou <u>AREA</u> P.D.F. = 5,66 R.P.N. = 80/20</p>	<p>a) <u>Petite</u> : jaune-grisâtre 34 x 20 mm, noyau moyen 22 x 9 mm. Forme d'OBUS. Pulpe SECHE, sucrée avec un goût de noisette. Précoce. Var généralement résistante aux maladies et aux attaques d'acariens et autres parasites.</p>
<p>O.D.F. = 10,04 R.P.N. = 88/12 (*) WALAT-ARIA (la fille d'Aria)</p>	<p>b) <u>Longue</u> (*) : verte, épicarpe ridé. Pulpe SECHE plus sucrée que a. Petit noyau non adhérent 23 x 9 mm.</p> <p><u>Remarques</u> :</p> <p>ARIA (ronde ou longue) est <u>la seule variété sèche de l'Aïr</u> en dehors de quelques variétés isolées issues de semis de noyaux de var. sèches d'Algérie $\frac{1}{2}$ abâtardies (voir ABARDAK).</p> <p>Fruits très appréciés des Kel Owé (habitants de l'Aïr). Datte transportable dès sa cueillette et de longue conservation.</p>
<p><u>TAZOUAR</u> Non enregistrés.</p>	<p>DERIVE de ZUGAR (datte rouge, très hétérogène (étude à reprendre sur cette variété disparate).</p>
<p>ALAKHA ou <u>ALAQAT</u> P.D.F. = 12,28 R.P.N. = <u>90/10</u></p>	<p>Grosse datte jaune d'excellente qualité 40 x 23 mm, noyau non adhérent relativement gros 28 x 11 mm. Pulpe très sucrée, peu filandreuse.</p> <p><u>Très bonne conservation</u></p> <p><u>Remarques</u></p> <p>Principalement Monts Bagzanes où l'on trouve une bonne stabilisation de la variété sur sur vieux sujets porteurs de plus de 100 ans.</p>
<p><u>TAN-R-IMAN</u> Non enregistrés.</p>	<p>Datte moyenne à grosse de couleur ambre, noire à maturation. Très voisine de El Médina d'In Gall, 45 x 50 mm, noyau moyen 30 x 25 mm. Pulpe molle extrêmement sucrée, très acqueuse (Miel).</p> <p>Var. très précoce (10 Juin/10 Juillet), <u>peu répendue</u>. Les fruits se conservent en peaux vertes à la mode Saharienne.</p>

<p><u>TINGUE-DAZANE</u></p> <p>P.D.F. = 5,86</p> <p>R.P.N. = 83/13</p>	<p>Petite datte jaune (dérivée de Taorak ?)</p> <p>35 x 18 mm, forme olive parfaite. Noyau moyen, pulpe moyennement sucrée, légèrement filandreuse, $\frac{1}{2}$ molle.</p>
<p><u>MAOUYA</u></p> <p>P.D.F. = 13,54</p> <p>R.P.N. = 92/8</p>	<p><u>Description provisoire</u></p> <p>Taille 43 x 24 mm. Noyau long et fin 28 x 9 mm, adhérent.</p> <p>Couleur et texture stade mûr ?</p>
<p><u>JELBADAN</u></p> <p>P.D.F. = 12,96</p> <p>R.P.N. = <u>91/9</u></p>	<p>Grosse datte jaune, courte, aux flancs rebondis et bouts légèrement aplatis 41 x 29 mm, noyau adhérent, gros et court 25 x 12 mm. Pulpe très sucrée (Miel). Précoce (fin de la récolte le 15 Juillet).</p> <p><u>NON attaquée par les Acariens.</u></p> <p><u>Nota</u> : Cette datte se situe, de façon très proche, entre ALAKHA (aspect) et El Médina d'In Gall (texture).</p> <p><u>ELLE EST MALHEUREUSEMENT TRES RARE</u></p>
<p><u>GUEWASS</u></p> <p>P.D.F. = 9,74</p> <p>R.P.N. = 89/11</p>	<p>Datte jaune de qualité moyenne, $\frac{1}{2}$ sèche.</p> <p><u>Nota</u> : Beaucoup de contradictions : variété à revoir en détail.</p>

B.5) Répartition des principales variétés (en %)

TAORAK	49,7 **
ZUGAR	13,8 *
TAZOUZA	12,8 *
AKAZKAZ	9,6
ARIA	5,7 ***
TAZOUAR	2,5 *
ALAKHA	1,6 ***
GUEWASS	1,5 ?
TAN-R-IMAN	1,5 ***
TINGUE-BAZANE	0,5
EDDAMOL	0,5 **
JELBADANE	0,3 ****

N.B. : Répartition non définitive = 100 % (1)

* Valable

** Bonne

*** Intéressante

**** Très bonne.

b.6) Les cultivars repérés à Tabelot

Une seule variété la JELBADANE (voir description tableau page 25) a suscité notre intérêt. Trois sujets porteurs de nombreux rejets ont été marqués. Ces cultivars se trouvent à Akrereb c'est-à-dire, à proximité immédiate du bureau de Monsieur Abdoo qui s'efforcera de les protéger jusqu'à nouvel ordre.

III.3. AFASSAS

a.1/ - La protection des récoltes

Les récoltes sont bien moins protégées qu'à Tabelot sauf dans la partie Nord du kori où la moyenne se situe aux alentours de 78 %. Le reste des palmeraies n'est protégé qu'à ± 40 %. La difficulté de se procurer des nattes et leur prix de revient à Afassas, en seraient la cause.

a.2/ - Répartition zonale de la production

La production n'est pas homogène sur la totalité de l'espace phénicicole du kori mais assez régulièrement répartie par flots de cultures tout au long de la vallée.

Les jeunes sujets (550) situés au Nord de Tillia n'ont qu'une moyenne d'âge de six ans d'où le rendement négligeable de cette zone qui deviendra, compte tenu du parfait état végétatif de ces jeunes palmiers, un secteur fiable d'ici trois à quatre ans.

Les peuplements plus âgés au Sud de Tillia (Tchinbezgane), ont des rendements qui se situent aux alentours de ± 18 kilos par palmier producteur. Ces producteurs représentent 55 % des dattiers existants, non encore totalement dénombrés. (Calculs en cours).

DAOUDO, c'est-à-dire le centre de la zone phénicicole d'Afassas où les densités moyennes à l'hectare sont de 208 dattiers dont 66 % sont des producteurs potentiels (productifs réels = 40 %) ; produit une moyenne de 1 250 kgs de datte à l'hectare soit 15 kgs par porteur ou, en production globale : 6 kgs par palmier à l'hectare, ce qui est vraiment très faible surtout si l'on considère que 1986 peut être désignée, selon les informations reçues, comme étant, en général, une année d'honnête production.

Le secteur de BOURNI est sensiblement égal à celui de Daoudo mais étant placé entre deux zones dégradées par les crues (voir pages 33 et 34 du rapport d'Avril 1986) son volume de production en est réduit d'autant.

A partir de Bourni les flots s'étiolent entre les plages d'érosion qui sont nombreuses. La nappe profonde (11 mètres) ne favorise pas l'irrigation des maigres peuplements qui survivent mais ne produisent quasiment plus.

SCHEMA RECAPITULATIF (estimation en %).

SECTEUR NORD

TILLIA / TCHINBEZGANE / DAOUDO

3% + 52 % = 55 %

ZONE CENTRALE

DAOUDO - DAOUDO / BOURNI

15 % + 25 % = 40 %

SECTEUR SUD

BOURNI / ANAOU - ZEGRE

5 % 5 %

Total = 100 %

b) Les variétés

b.1/ - Collecte des échantillons

Les remarques seront les mêmes que pour Tabelot mais en plus accentuées. En l'absence d'un responsable compétant, nous avons eu à faire au Chef du village qui, bien que serviable, n'a pas eu les mêmes motivations que notre correspondant de Tabelot.

b.2/ - "Foire à la datte" à Afassas

Le kori a, là encore, été divisé en deux secteurs mais en réalité les zones extrêmes, Nord et Sud, n'ont pas été représentées. Les propriétaires qui sont venus nombreux, tant à Daoudo (secteur Daoudo/Bourni) qu'à Tchinzegane (secteur Tchinzegane/Sud Tillia) n'avaient de l'opération qu'une vue spéculative, ce qui fut assez irritant car peu constructif.

Un adolescent traité le matin (bénévolement) (*) contre une morsure de serpent, réclamait le soir même, des prix excessifs pour quelques sachets de dattes sans grande valeur... Ceci dénote bien cela d'où notre scepticisme quant à l'élan civique nécessaire pour se sortir d'une situation critique que les techniques et l'argent ne résoudront pas à eux seuls. Il est regrettable que ces vérités soient systématiquement escamotées pour ne mettre en

(*) Le secourisme a occupé une place prépondérante depuis le début de notre mission en Air. L'aide reçue du Projet (achat de produits pharmaceutiques) doit être signalée à cette occasion.

exergue que les calamités naturelles accusées de tous les maux. Ces "déficiences" intellectuelles sont, à notre avis, stériles et à plus long terme, plus dangereuses qu'outre chose.

b.3/ - Les variétés repérées

Elles sont identiques en majeure partie, à celle déjà décrite pour Tabelot, seul l'ordre de classement change quelque peu. Ce schéma est sensiblement partout le même sauf pour Timia.

Les quelques "variétés" que l'on pourrait ajouter à la liste descriptive de Tabelot,

AZDAI-IN-TEMSE ou TAZOUAK TAZDAI-ZAGARATT

CENSIDA ou SIDA (dattes sans noyau)

TINGARI BADANE ;

Ne sont en fait que des dérives génétiques, ce qui bien entendu n'exclue pas quelques génotypes intéressants comme pour exemple "TERAS" qui mériterait, vu sa grande rareté d'être multipliée par rejet (datte var sèche).

b.4/ - Répartition des principales variétés

TAORAK	49,5 **
ZUGAR	10,0 *
AKAZKAZ	9,6
TAZOUAR	7,5 *
TAZOUZA	7,3 *
ALAKHA	7,0 ***
ARIA	5,8 ***
GUEWASS	1,0 ?
TAN-R-IMAN	0,5 ***
EDDAMOLE	0,5 **
AZDAT-IN-TEMSE	0,4 (= TAZOUAK)
TAZDAT ZAGARATT	0,3
TINGARI BADANE	0,3
JELBADANE	0,2 *****
TERAS	<u>0,1 ***</u>

N.B. : Répartition non définitive = 100 %

* Valable

** Bonne

*** Intéressante

***** Très bonne.

La répartition faite sur le tableau ci-dessus est en partie contradictoire avec les données recueillies en Mars 86 où les principaux producteurs réunis déclaraient à l'unisson que :

- 1°/ - la variété la plus productive par palmier était ARIA ce qui s'avère être faux ;
- 2°/ - que la production locale la plus importante, émanait de la variété AKAZKAZ (faux), la plus mauvaise de toutes les variétés (juste) ;
- 3°/ - que TAORAK représentait, globalement, le tiers de la production. Elle représente en fait la moitié de la récolte (*).

Ces renseignements erronés et bien d'autres erreurs d'appréciation qu'il a été loisible de constater tout au long de notre enquête (**), reflètent bien un manque de savoir faire, une désinvolture voir un relatif désintéressement pour cette spéculation qui semble devenir, en dehors de secteurs encore fiables, quelque peu marginale (retour progressif au produit de cueillette).

Par ailleurs, on peut facilement imaginer où ont pu conduire, à la longue ces genres de renseignements surtout s'ils ont été authentifiés sans autre précaution...

(*) Situation généralisée en Aïr.

(**) Difficultés de reconnaître une variété au pied-levé, méconnaissance de son capital dattiers (nombre d'arbres dans sa parcelle) etc, etc.

b.5/ - LES CULTIVARS REFERES A AFASSAS

Dans l'ordre d'intérêt

Variétés	NB	Rejets	Marque	Situation
JALBADAN (*)	1	4	JAL	ABDALLAH - Bourni
ALAKHA	1	5	ALA	OUSEINI - Bourni
GUEWASS	1	Fouillis	GUE	Ouseini - Bourni
TAORAK	1	Fouillis	TAO	SELIMAN
	1	"	"	OUSEINI - Bourni
	1	4	"	ABDALLAH - Bourni
	1	Fouillis	"	" "
TAZOUAR	1	2	TAZR	SELIMAN Bourni
	2	6	"	OUSEINI
TERASS (**)	1	3	TER	SELIMAN Bourni
Total (***)	11	24 + Fouillis		

(*) Il conviendrait de protéger ce porteur particulièrement intéressant.

(**) Variété TRES RARE (dérive génétique de X ?) mais intéressante à suivre.

Maigres possibilités de multiplication.

(***) Pourcentage vraiment très faible si l'on considère l'étendue des peuplements d'Afassas. Cette constatation est plutôt inquiétante pour l'avenir.

III.4. Bagzanes

La prospection des palmeraies des Monts Bagzanes a été effectuée sur trois emplacements :

1°/ - Emalaouli

2°/ - Kokaf

3°/ - Iralablaben.

N.B. : Ces trois palmeraies avaient été recensées les 19 et 20 Mars 1986. Le total des peuplements identifiés s'élevait à 751 palmiers-dattiers.

M. Jahiel profita de sa tournée pour identifier la jeune palmeraie d'AOUKADIDI composée de 35 sujets de 5 à 7 ans dont un seul productif portait 12 kgs de dattes (4 régimes). Il doit rester, selon les informations reçues, deux autres petites palmeraies à identifier sur les hauteurs des Bagzanes.

a) Identification de la production dattière

a.1) La protection des récoltes

Contrairement à ce que prétendaient les phéniculteurs d'Emalaouli, les très grands palmiers^(*) ne sont pas tous protégés. M. Jahiel a estimé à 10 % seulement, cette protection. Les régimes placés plus bas sont mieux protégés : ± 70 %. La quasi totalité des palmiers d'Akokaf sont protégés soit 75 à 78 %. Seulement 45 % de nattes protègent les récoltes d'Iralablaben.

a.2) La production

Nombre de palmiers productifs = 162 (68 %)

Palmiers productifs non porteurs = 79

Total = 237

(*) 30 à 35 mètres de hauteur.

Poids récoltés..... 2 630 kgs

Nombre de régimes..... 650 soit 4 kg/régime

Rendement par palmier..... 16,3 kgs

Répartition par variété						
Variétés	NB. de palmiers	%	NB. de régimes	Poids	Poids/régime	Poids par dattier
TAORAK	66	40,8	248	1039	4,2	15,8
ZUGAR	43	26,5	186	788	4,2	18,3
ALAKHA	19	11,5	85	408	4,8	21,5
AKAZKAZ	15	9,5	62	123	2,0	8,2
TAZOUZA	11	6,8	36	106	2,9	9,6
MAOUYA	5	3,1	20	96	4,6	18,4
ARIA	3	1,8	13	70	5,4	23,3

2°/ - AKOKAI

Nombre de palmiers productifs = 119 (62,5 %)

" " " non productifs = 72

Total = 191

Poids récoltés = 1 480 kgs

Nombre de régimes = 485 soit 3,1 kgs/régime

Rendement par palmier = 12,5 kgs

Variétés	NB. de palmiers	%	NB. Régimes	Poids	Poids régime	Poids/palmier
ZUGAR	31	26,0	109	405	3,7	13,0
TAORAK	26	22,0	112	299	2,7	11,5
ALAKHA	22	17,6	82	238	2,9	10,8
AKAZKAZ	16	13,5	95	271	2,8	16,9
TAZOUZA	12	+ 11,0	60	216	3,6	17,8
ARIA	6	+ 5,5	11	8	0,7	1,3
MAOUYA	5	+ 4,4	16	43	2,7	8,6

3°/ - IRALABLABEN

Nombre de palmiers productifs = 126 (58 %)

" " " non productifs = 12

Total = 219

Poids récoltés = 1 423 kgs

Nombre de régimes = 455 soit 3,1 kgs/régime

Rendement par palmier = 11,3 kg

Répartition par palmeraie %

Variétés	NB. de palmiers	%	NB de régimes	Poids	Poids/régime	Poids/palmier
AKAZKAZ	48	38	183	553	3,0	11,5
ALAKHA	26	20	104	363	3,5	14,0
ARIA	19	15	68	136	2,0	7,2
TAZUZA	13	10	36	148	4,1	11,4
TAORAK	10	8	40	115	2,9	11,5
MAOUYA	8	6	12	25	2,1	3,1
ZUGAR	2	2	12	83	6,9	41,5

b) Identification des variétés

b.1) "Foire à la datte" des Bagzanes

Elle s'est déroulées à Emalaouli où sont venus se joindre les producteurs d'Akokaf.

On constatera, en comparant les tableaux ci-dessus, avec les autres, situés en amont ou en aval du secteur des Bagzanes que l'on retrouve toujours les mêmes variétés de base mais placées dans des ordres différents. Cet ordre est particulièrement bousculé à Iralablaben par rapport aux autres classements relativement homogènes. Une analyse plus fine de tous ces chiffres devrait nous permettre d'aboutir, en temps opportun, à un bilan de clôture intéressant.

b.2) Les cultivars repérés

Comme nous le laissions entendre après l'exploration des Bagzanes, ces sites anciens sont exceptionnellement, de bons réservoirs à génotypes. La variété Alakha déjà signalée en Mars dernier s'est avérée répondre aux espérances que nous fondions sur elle.

Les plus belles dattes des trois vallées réunies ont été celles des Bagzanes.

Un petit incident tout à fait imprévu, empêcha M. Jahiel de marquer les cultivars les plus intéressants, ce qui ne porte guère à conséquence dans le cas de ce si petit flot que représente Emalaouli.

Il y a de nombreux rejets de disponibles dans les Bagzanes et là où ils sont placés, peu d'amateurs pour aller les subtiliser...

III.5. ABARDAK

Après une reconnaissance approfondie dans le sens Nord/Sud du kori, nous avons jugé qu'il était suffisant de s'en tenir à deux gros sondages représentatifs.

- a) sur 1'hectare délimité en Mars 1986 (palmeraie parfaitement entretenue) ;
- b) sur une palmeraie, prise au hasard, comportant 4 jardins (palmeraie avec sous cultures et zone partiellement délaissée (*).

Les données recueillies

a) (sur 1 hectare) = 61 % de porteurs.

Poids total de dattes = 2 087 d'où une moyenne de 16,8 kgs par palmier.

Moyenne régimes par palmier = 7,7 régimes.

Moyenne de poids par régime = 2,1 kgs.

(*) Situation très fréquente dans cette vallée (voir précédents rapports).

Répartition par variétés

Variétés	Nombre %	Poids récolte %	Poids par palmier (kg)
TAORAK	61,0	63,0	19,2
TAZOUZA	11,3	14,0	20,8
TAZOUAR	10,5	11,5	18,0
ARIA	6,5	9,8	25,3
Non déterminées	10,7	1,7	3,5

b) sur 357 dattiers = + d'un hectare

Productifs = 219 soit 61 %

Poids total = 1 868 kgs soit 8,52 kgs par palmier

992 régimes soit 4,5 régimes/palmier

Poids des régimes = 1,88 kg/régime

Répartition par variétés

Variétés	Nombre %	Poids récolte %	Poids par palmier (kg)
TAORAK	59	63,5	9,2
ARIA	19	14,8	6,6
TAZOUZA	9	5,9	5,8
TAZOUAR	7	6,7	8,5
ZUGAR	5	7,3	11,3
ALAKHA	1	1,8	16,0

Moyennes

Palmiers producteurs = 61 %

Poids moyen par palmier = 13 kgs

Poids régime = 2 kgs

Récolte à l'hectare = 1 978 kgs.

Variétés rencontrées dans l'ordre d'importance

TAORAK	60 %
ARIA	13 %
TAZOUZA	11 %
TAZOUAR	9 %
ZUGAR	5 %
ALAKHA	1 %

Nota : Aucune de ces variétés connues ne justifiait une quelconque sélection.

Autres variétés

Deux variétés de dattes sèches longues, issues de noyaux de dattes d'Algérie du genre Deglet-Beïda, très prisées par toutes les populations du Niger, ont été repérées à Abardak.

Le porteur le plus intéressant des deux ne comportait aucun rejet. Le second (touffe de cinq troncs de \pm 60 ans) qui disposait de quatre rejets, a été marqué à la peinture rouge. Cet hybride non dépourvu d'intérêt se trouve chez le vieux Abdoulah AZDAI à TARIT.

Variété MANOS (?) Peu de monde a certainement entendu parler de cette variété qui ne figure nulle part. Elle a été repérée, sur un sujet de \pm 20 ans, chez HAMID au lieu dit : AKALIENE. Il s'agit d'une datte sèche presque sphérique (30 x 23 mm) de couleur jaune grisâtre identique à ARIA dont elle est certainement issue... ? Cette datte serait plus connue sous le nom de TACOURNA (de COURNA, le Jujubier en Tamacheq) pour sa ressemblance frappante avec les gros jujubes de l'Aïr. Cette datte conserve sa couleur à maturité. Son poids est de 6,52 grammes et le rapport pulpe/noyau de 80/20 c'est-à-dire quasiment identique aux caractéristiques de l'Aria courte. Le noyau est non adhérent, l'épicarpe est épais et très adhérent à la pulpe dont la chair est fibreuse et peu sucrée.

Le pied-mère, bien garni en rejets, a été marqué en vue d'une multiplication ultérieure qui nous paraît nécessaire pour pallier à l'insuffisance en dattes sèches. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet qui intéresse au plus haut point les populations locales.

III.6. AMDIGRA

Cette vallée très dégradée n'offrait aucun intérêt et nous l'aurions évité si ce n'étaient nos engagements pris auprès du Sieur OUMOUSSELI ou RALI ATAOUAT ? de revenir et ceci, à deux fins utiles : (voir page 46 du rapport d'Avril 1986).

1°/ - Voir les "fabuleuses" variétés TABEL ? et TEKOUTOUT de ce phéniciculteur que nous pensions sérieux et compétent (on peut se tromper à tout âge !!!)

2°/ - Effectuer un lâcher de coccinelles pour tenter de juguler la plus spectaculaire infestation de cochenilles blanches jamais vu dans l'Aïr.

Conclusions

Le test de lutte biologique a bien été effectué et c'est tout ce qu'il faut retenir de POSITIF dans ce déplacement à Amdigra...

Le Sieur OUMOUSSELI ou RALI ATAOUAT (?) était absent, ce qui nous a évité de lui dire des choses désagréables après avoir dûment recensé ses 80 % de "dattes à chèvre" et ses 20 % de production médiocre :

43 % de sujets porteurs à l'hectare pour une production totale de 805 kilos soit 9,81 kgs par palmier et 1,60 kilos par régime.

Nota : Cette palmeraie qui avait été retenue comme : "ayant encore un aspect de fiabilité toute relative" - (page 46 du rapport déjà cité plus haut) ; il ne nous a pas semblé opportun d'aller au-delà en dehors de quelques contrôles visuels à l'occasion du cheminement dans le kori, sur le chemin du retour vers Agadez.

III.7. - TIMIA

L'identification et l'évaluation des récoltes de cette oasis ont été, bien que sondées en profondeur, assez rapides. En effet, douze heures ont suffi pour se rendre compte de la situation et pour enregistrer les faibles volumes de production n'occupant que quatre zones encore fiables.

Compte tenu de cette situation particulière, de l'absence d'un Chef de file capable d'assurer une coordination entre les différents producteurs, TRES INDEPENDANTS les uns des autres, nous avons adopté une toute autre approche c'est-à-dire :

- a) contrôle de la production sur les palmeraies témoin ayant déjà servi pour l'inventaire agronomique en Février dernier ;
- b) estimations directes, palmeraie par palmeraie, de la production réelle et identification des variétés existantes.

La protection des récoltes est quasiment totale à Timia. Cette protection ne concerne en réalité, qu'un nombre restreint de dattiers par producteur, ce qui sans doute, facilite les choses du point de vue investissements (achat de nattes et main-d'oeuvre).

a) Les contrôles sur palmeraies repertoriées

a.1) Parcelle ALKOU OUFAGOUM extrêmes Sud, vallée de Timia

Nombre de producteurs recensés	= 89
Nombre de productifs	= 25 soit 29,5 %
Poids total estimé	= 281 kgs
Nombre de rejets	= 98 soit 2,86 kgs/régime.

Poids par palmier producteur = 11,2 kgs

Poids maximum observé = 30 kgs (TaZDAI - ZAGARATT)

Poids minimum observé = 1 kg (dattes dites de Fachi).

Répartition par variété et pourcentage :

Avant-Propos

Sur le plan "variétal", Timia sort de l'ordinaire et il ne fut pas simple d'en faire le tour. C'est ainsi que l'on a pu dénombrer sur une même parcelle, 25 cultivars, soi-disant différents, pour 48 dattiers, soit environ un dattier sur deux ce qui est vraiment très peu commun...

Cette débauche de noms, le plus souvent inventés, est le fruit d'esprits féconds et quelque peu tortueux de fiers phéniculteurs qui, bien que sur le déclin, s'estiment être les gardiens des traditions anciennes. Il y a aussi la jalousie bien paysanne qui fait que chaque producteur se doit d'être le possesseur de la "meilleure datte" de Timia et par extrapolation, de l'Aïr tout entier ... Cet état d'esprit se retrouve mais en moins accentué, en Adrar Mauritanien.

Bien entendu, il convient de ne pas se laisser abuser par ce folklore spécifique à Timia, d'où la nécessité de s'en tenir aux classes déjà mentionnées plus haut car, à quelques exceptions près, toutes ces variétés trouvent leur place dans la classification dictée par les couleurs dominantes. A Timia, une datte TAORAK peut être dotée d'une appellation plus ou moins fantaisiste pour une simple petite déviation génétique qui peut se traduire par un fruit plus gros ou plus petit et un dégradé de couleur pas toujours évident.

L'ancienneté de cette palmeraie (une des plus vieilles), le mode de multiplication végétative (noyaux), les fécondations croisées et bien sûr les conditions climatiques (alternance de périodes très froides à très chaudes + une sécheresse quasiment totale) accentuant ces désordres.

Variétés	NB. de palmiers	%	NB. de régimes	Poids total	Poids régime	Poids par palmier
TAZOUZA *	4	16	11	34	3,0	8,5
EMALLE	2	8	9	29	3,6	14,5
TARIAT *	2	8	5	26	5,2	13,0
TAZDAI-ZAGARATT *	1	4	8	<u>30</u>	3,75	<u>30,0</u>
TAN-R-IMAN *	1	4	7	20	2,8	20,0
TAORAK *	1	4	3	18	6,0	18,0
TALYAL	1	4	6	18	3,0	18,0
GUEWASS *	1	4	6	15	2,5	15,0
TATOUTAM	1	4	6	15	2,5	15,0
EL MEDINA *	1	4	5	15	3,7	15,0
IN-TAGUARE	1	4	2	10	5,0	10,0
AOURIDAS	1	4	3	10	3,3	10,0
TAKARDAT	1	4	3	8	2,6	8,0
TCHINZAMBAOUANE	1	4	4	7	1,7	7,0
TEKOUFOUT *	1	4	4	6	1,5	6,0
TOUROUDOM	1	4	2	6	3,0	6,0
TAZDAI ?	1	4	2	5	2,5	5,0
TAKHAREDAYE	1	4	2	5	2,5	5,0
TALEMAKATT	1	4	1	3	3,0	3,0
Datte FACHI ?	1	4	3	1	-	-

(*) = 8 variétés connues en Air pour 18 inconnues en dehors de Timia soit 64 %...

a.2) Parcelle ASSARI Centre Nord Timia

Nombre de palmiers potentiels	= 206
Nombre de palmiers productifs	= 48 soit 23,5 %
Poids estimé	= 737 kgs
Poids par palmier	= 15,3 kgs
Nombre de régimes	= 265 Moyenne = 5,5 palmiers
Poids moyen régime	= 2,7 kgs
Maximum poids observé	= 40 kgs (AZDAI NELIS) (*)
Minimum poids observé	= 1 kg (TAKSOR)

Répartition par variété :

Variétés	NB. de palmiers	%	NB. de régimes	Poids total	Poids régime	Poids par palmier kg
AZDAI-MALLA	7	14,0	13	61	4,6	8,7
ARIA	5	10,5	27	50	1,8	10,0
TAZOUZA	3	6,0	19	49	2,5	16,0
AZDAI-ZAGARATT	3	6,0	15	48	3,2	16,0
AGAGSOR	3	6,0	24	66	2,7	22,0
WALAT-ARIA	2	4,5	17	14	1,2	7,0
TAKSOR	2	4,5	6	17	2,8	8,5
N'TIOURSEL	2	4,5	9	22	2,4	11,0
TEKEREZ	2	4,5	7	21	3,0	10,5
TEKEREZ	2	4,5	7	13	1,8	6,5
TOURODOUM	2	4,5	13	26	2,0	13,0
TALAMAKATT	2	4,5	13	60	4,6	30,0
AZDAI NELIS (*)	1	2,0	8	40	5,0	40,0
AGAGZOR	1	2,0	13	39	3,0	39,0
TAZDAI-N-DOUKI	1	2,0	11	36	3,2	36,0
" -N-TALAT	1	2,0	6	35	5,8	35,0
TWALAT-ARIA	1	2,0	10	26	2,6	26,0
DJEGAO	1	2,0	6	25	4,1	25,0
TEFATIAI-N-TINGAR	1	2,0	6	20	3,3	20,0
TAZOUZOUA (?)	1	2,0	5	18	3,6	18,0
TAZDAI-N-AKO	1	2,0	6	8	1,3	6,0
ZARARICAN	1	2,0	5	8	1,6	8,0
DABINO-KORO	1	2,0	4	12	3,0	12,0
GUEWASS	1	2,0	3	8	2,6	8,0
TADENEK	1	2,0	12	15	1,2	15,0

(*) AZDAI NELIS : textuellement = palmier mâle. Il s'agirait en ce cas particulier d'un changement de sexe remontant à 20 ans. Depuis cette époque, ce dattier produirait très régulièrement des récoltes identiques à celle de cette année. L'âge de ce sujet a été estimé à \pm 75 ans. (Voir plus loin la description qualitative de cette production).

Description des variétés de Timia

(sauf variétés déjà décrites par ailleurs).

Variétés	Observations diverses
<u>AGAGSOR</u> Poids du fruit et rapport pulpe noyau ----- Non effectués.	Datte jaune orangé avec taches rougeâtres. Forme triangulaire 35 x 25 mm, noyau 22 x 10 mm. Pulpe très sucrée, agréable, $\frac{1}{2}$ molle. <u>Génotype intéressant à suivre.</u>
<u>DABINO-KORO</u> "	Grosse datte jaune 35 x 25 mm. Pulpe sucrée, peu filandreuse, épicarpe dur, noyau moyen 19 x 9 mm. <u>Génotype intéressant à suivre.</u>
<u>TAZDAT-N-DOUKI</u> "	Equivalent à 80 % à <u>TAORAK</u>
<u>INTIE-SADANO</u> "	Equivalent à 100 % à <u>SUGAR</u>
<u>TAZOUZA</u> "X" "	Petite datte <u>jaune</u> avec traces rougeâtres. Forme olivette 27 x 18 mm. Gros noyau 20 x 9 mm excentré. Pulpe très sucrée au parfum très spécial. <u>N.B.</u> : Fausse dénomination. Peu intéressante à l'exception de son goût fort agréable.
<u>AZDAT-ZAGARATT</u> "	Datte longue légèrement courbe 26 x 18 mm, couleur saumon, petit noyau 20 x 6 mm. Pulpe devenant noire, peu sucrée. Variété sèche intéressante à suivre.
<u>TEKEREZ</u> "	Datte jaune, forme olive 30 x 22 mm, courte, gros noyau 21 x 10 mm, adhérent. Chair fade et filandreuse, épicarpe dur. Dérive d'Aria, peu intéressante.
<u>TADENEK</u> "	Datte jaune, forme parfaitement ovale, 31 x 20 mm, noyau moyen 20 x 8 mm, chair sucrée, normale. Sans intérêt.
<u>TALAMAKATT</u> "	Petite datte jaune verdâtre 28 x 17 mm, très gros noyau 22 x 10 mm, peu de pulpe. <u>Dérive très nette de TAZOUZA</u> Sans intérêt.
<u>TCHIN-ZAMBOAW</u>	Idem.

<u>ZARARICAN</u>	Dérive de TAZOUZA - 26 x 12 mm, gros noyau 21 x 10 mm.
"	Maigre pulpe. Sans intérêt.
<u>AOURDAS</u>	Datte en forme de poire 30 x 18 mm, gros noyau 20 x 9 mm.
"	Relativement charnue. Très sucrée et peu filandreuse. Dérive de X ?
<u>TEIDOUR</u>	Datte jaune sans intérêt.
<u>OULATARIA</u>	Dérive de WALATT - ARIA.
"	Peu d'intérêt.
<u>DJEGAO</u>	Très petite datte jaune orangé 24 x 16 mm, noyau 19 x 8mm.
"	Peau très dure, peu charnue. Sans intérêt.
<u>TOUKOUFOUT</u>	Petite datte saumon devenant noire en mûrissant 27 x 19mm,
"	gros noyau 18 x 9 mm. Maigre pulpe très sucrée, épicarpe très dur. Sans intérêt.
<u>TALLIAL</u>	Jaune, petite 20 x 12 mm, très gros noyau 15 x 10 mm.
"	Pulpe maigre, peau dure. Sans intérêt.
<u>EFATLAR-N'TARE</u>	Petite olivette jaune 24 x 14 mm, noyau 18 x 10 mm.
"	Sans intérêt.
<u>IN-TEGARI</u>	Petite olivette rose saumon 26 x 19 mm, noyau 17 x 8 mm.
"	Sans intérêt.
<u>TOUROUDOUN</u>	Date rouge courbée 37 x 12 mm. Noyau long, moyen, dérive classique et fréquente de ZUGAR. Très fibreuse.
"	Aucun intérêt.
<u>TAMTOUMTARAS</u>	Datte jaune orangé sur un côté, longue 40 x 25 mm, noyau long 27 x 10 mm, excentré, chair sucrée légèrement fibreuse.
"	Moyennement intéressant.
<u>TIOURSEL</u>	Datte oblongue rose/saumon 37 x 27 mm, noyau gros 27 x 11 mm. Pulpe peu sucrée et fibreuse.
"	Sans intérêt.

<u>TAKSOR</u>	Replique de TAORAK.
<u>EL MEDINE ?</u> "	Datte jaune oblongue 36 x 20 mm, noyau fin 24 x 6 mm. Chair fibreuse. Apparence TAORAK. <u>RIEN de comparable avec EL MEDINA d'IN GALL.</u>
<u>ADAI-NELIS</u> <u>Hors classement</u>	Datte jaune orangé 32 x 24 mm, noyau 21 x 10 mm, ailé, chair peu sucrée mais non filandreuse. <u>N.B.</u> : Datte provenant d'un palmier mâle qui aurait changé de sexe. Production régulière depuis 20 ans ?

Comme on pourra le constater après lecture du tableau ci-dessus, il y a peu de commentaires à faire sur ces variétés qui produisent bien (voir tableau page 46) (*) mais n'apportent rien sur le plan alimentaire. Ces dattes bâtardes n'étant ni sèches ni demi-molles. Elles deviennent sèches par la force des choses lorsque, après déshydratation de leur maigre pulpe, il ne reste plus qu'une fine enveloppe sur un gros noyau.

Nota : Nous n'avons pas jugé nécessaire de répertorier tous les pseudo-génotypes qu'il nous a été loisible d'observer à Timia. Ce travail fastidieux étant, si l'on s'en tient aux objectifs visés (réhabilitation des palmeraies), parfaitement inutile voire contradictoire.

Les cultivars retenus

Rien n'a été retenu en dehors des deux cultivars sélectionnés en Février 86 (voir page 26 du rapport d'Avril 86).

(*) Sur 23,5 % de porteurs. Le rendement réel étant, pour cette parcelle contrôlée de 3,5 kg par dattier femelle, potentiellement productive.

b) Production dattière de Timia

Cette production peut se chiffrer selon le schéma suivant :

Nord KORI (TASSELUET) à Nord village TIMIA

1 900 kgs/4 500 palmiers (*) = 3,2 kg/palmier

TIMIA Centre à Sud TIMIA

1 100 kg/1 200 palmiers (*) = 1,0 kg/palmier

Secteur Sud kori de TIMIA

3 000 kgs/1 500 palmiers (*) = 2,0 kg/palmier.

Poids total récolté = 6 tonnes

Nombre de palmiers = 7 200 *

Palmiers productifs = 3 600 *

Rendement moyen par palmier = 1,6 kg *

(*) Tous ces chiffres sont approximatifs et PROVISOIRES. Ils permettront néanmoins de se faire une idée, à quelque chose près, de très faibles rendements de cette oasis en voie de disparition.

III.8 - KRIP-KRIP

L'évaluation des récoltes et l'identification des cultivars ont été faites de TOUZAYET (6 kms de Timia) à Krip-Krip en "cheminement exploratoire" selon le même tracé que celui déjà utilisé lors de la reconnaissance de ce cordon de palmeraies, qui s'étire sur une trentaine de kilomètres. La crue du kori principal et de ses affluents a beaucoup gêné notre progression.

L'évaluation du peuplement de dattiers réalisée en Février indiquait

2 706 dattiers (*)

Productifs = 900 soit 32,5 % (*)

Poids récolte = 8 117 kgs

Poids moyen par porteur = 9.0 kgs

Les variétés identifiées

Les phéniculteurs de Krip-Krip sont plus conventionnels que leurs voisins de Timia. On retrouve en effet, les bases classiques des TAORAK, SUGAR, TAZOUZA, ARIA, WALATT-ARIA.

(*) Chiffres provisoires.

Les autres variétés courantes.

Noms	Observations diverses
<u>AZDEN-TEMSEI</u> (*)	Grosse datte rouge, $\frac{1}{2}$ molle, noyau petit, mince.
<u>AGGAR</u>	Rouge, moyenne et ronde. Très sucrée.
<u>JAGO</u>	Rose de taille moyenne, gros noyau.
<u>TCHENJIDA</u>	Très petite. <u>Sans intérêt.</u>
<u>TASSAKOULOUTE</u> (*)	Grosse datte noire <u>très sucrée</u> , $\frac{1}{2}$ molle, gros noyau
<u>TROUDOUM</u>	Datte verte/jaunâtre, ne sèche pas vite. Très petit noyau.
<u>IDAOUANE</u> (*)	Datte sèche, brune, sa taille et son poids sont fonction de la production. Très variable d'une année à l'autre.
<u>AZDAT MALLA</u>	Non identifiée.
<u>ZEGA</u>	Petite rouge, dérive de SUGAR.

Conclusion :

Ces rendements plutôt médiocres confirment bien l'état de dégradation que nous signalions sur notre premier compte-rendu de tournée (page 26).

(*) Dattiers relativement intéressants, mais ne possédant généralement pas de rejets pour leur multiplication.

III.9. AOUDERAS

III.9.1. Avant-propos

Il est opportun de rappeler deux choses :

1°/ - que l'espace phénicicole d'Aouderas est réparti en trois zones de cultures :

a) une palmeraie ancienne s'étendant du village d'Aouderas jusqu'à Batarmatas soit sur quelque 10 kms de longueur ;

b) TCHILLISDAG situé à \pm 25 kms au Sud-Ouest d'Aouderas ;

c) ASSADA situé à une dizaine de kilomètres au Nord-Est du Poste.

Pour mémoire, b et c sont des jardins à palmiers d'origine très récente qui comportent 85 % de jeunes sujets non productifs. Ces jardins n'ont donc pas été pris en considération.

2°/ - l'inventaire de l'ensemble des palmeraies d'Aouderas est à revoir plus en détail. Ceci a bien été explicité dans le rapport préliminaire d'Avril 1986 (*).

III.9.2. Elaboration des moyennes

En attendant d'obtenir des chiffres de base plus précis sur les peuplements

(*) Des fiches INRAN ont été remises aux différents Responsables du Projet EIRENE. Ces fiches permettront une réactualisation des inventaires réalisés par cette ONG en 1985/86. Des données plus précises sur les peuplements existants nous seront présentées courant 1987.

de dattiers existants dans la vallée d'Aouderas ; nous avons procédé par sondages sur un ensemble de sites les plus représentatifs possibles en dehors bien entendu, des zones préalablement délimitées en Mars 1986.

A/ - Sur parcelles contrôlées

Nombre de dattiers = 141)
 Potentiels productifs = 115) = 82 %

Productifs 26 soit = 23 %

Poids récolte = 473 kgs soit 18.1 kgs/palmier

Nombre de régimes = 284 soit 1,6 régime/palmier

Répartition par variété

Variétés	NB. palmiers	%	Poids	Nb. régimes	Poids régime	Poids palmier
<u>TAORAK</u>	10	38,0	155	57	2,7	15,5
<u>ARIA</u>	5	19,0	104	34	3,0	20,8
<u>AKAZKAZ</u>	3	11,0	31	24	1,2	10,3
<u>GUEBTO</u>	2	8,0	20	9	2,2	10,0
<u>BERZANE</u>	1	4,0	75	40	1,8	75,0
<u>TAZOUZA</u>	1	4,0	20	17	1,1	20,0
<u>AKANKAR</u>	1	4,0	26	10	2,6	26,0
<u>BOURGOU</u>	1	4,0	18	5	3,6	18,0
<u>TALDEL BETT</u>	1	4,0	12	6	2,0	12,0
<u>TAZARERE</u>	1	4,0	12	8	1,5	12,0

Commentaire : Les pourcentages ci-dessus, concernant les trois variétés de base :

TAORAK, ARIA et AKAZKAZ sont ceux généralement observés dans la zone. TAZOUZA, ici en 6ème position, venant immédiatement après. Les six autres variétés étant très hétérogènement réparties dans la masse.

b) Les sondages

Ces sondages ont été effectués sur palmeraies semi/BOUR soit :
297 palmiers-dattiers. Sur palmeraie moyennement productive = 255 dattiers et
sur palmeraie de "rapport" = 73 dattiers, soit un total de 625 palmiers ce qui
représente, compte-tenu des zones témoins déjà observées, un échantillonnage
suffisamment représentatif.

Les moyennes observées

1°/ - Palmeraies de type BOUR

Total recensé = 297

Improductifs = 150 dont 35 mâles soit 22,5 %

Productifs = 141 soit 47,5 %

a) Comptages directs (poids global par palmier) x 59 palmiers = 42 %.

Poids contrôlé = 85 kgs soit 1,4 kg/palmier

Floraison avortée = 3 palmiers soit 5 %

b) Comptages par régime fiable x 47 palmiers

Poids récolté = 642 kgs soit 13,6 kgs/palmier

Nombre de régimes : 290 soit 2,2 kgs/régime.

Moyenne générale = 7,5 kgs par palmier.

2°/ - Palmeraie moyennement productive

Total recensé = 255

Improductifs = 183

Productifs = 72 soit 28,2 %

Poids récolté = 659 kgs soit = 9.1 kgs/palmier.

Nombre de régimes = 292 soit 2,2 kgs/régime.

3°/ - Palmeraie de "rapport"

Total palmiers-dattiers = 73

Improductifs = 58

Productifs = 15 soit = 20,5 %

Poids récolté = 92 kg soit 6.1 kgs/palmier

Nombre de régimes = 58 soit 1,5 kgs/régime.

Autres bases : (observations globales sur 625 palmiers-dattiers)

Poids maximum observé à Aouderas = 95 kg

Poids minimum " " " = 1 kg

% en dessous de 5 kgs/palmier productif = 37.5 %

III.9.3. Répartition par variété

TAORAK = 46 % (+ Dérivé)

ZUGAR = 15 % (" ")

ARIA = 13 % -

AKAZKIZ = 11 % -

TAZOUZA = 9 % -

Autres = 6 %

Total = 100 %

III.10. TELOUA

III.10.1. Les contraintes

Le recensement de cette vallée étant programmé pour Novembre/Décembre 1986, nous n'avions en Juillet, aucune parcelle témoin comme base d'appui. Par ailleurs, les fortes crues consécutives dont une dura 72 heures, nous gênèrent considérablement surtout pour la reconnaissance de la rive droite (ouest) du kori. Comme on pourra le constater sur le calendrier de la mission (page 5 et 6) nous avons dû nous y prendre en trois fois pour prospecter le Téloua. Nous n'avons du reste jamais pu passer ce kori en voiture et les sondages de cette impossible rive Ouest ont été faits à pied.

A noter également que les dattes étaient déjà en grande partie récoltées (45 %) ce qui n'arrangeait rien.

III.10.2. L'évaluation des récoltes

Compte tenu des facteurs limitants cités plus haut, la meilleure formule nous sembla être le sondage intensif sur des groupes de palmeraies prises au hasard du cheminement. C'est ainsi que nous avons pu contrôler 2 205 palmiers-dattiers soit la valeur de ± neuf hectares identifiés, ce qui nous assurent des données arithmétiques suffisamment fiables.

Nous nous sommes rendus compte à cette occasion, que le pourcentage de mâle était élevé soit 240 sujets d'où une moyenne de 10,9 %, avec des maximum de 40,5 %.

Autres pourcentages :

2 205 - 240 = 1 965 (producteurs potentiels) (*)

Productifs = 1 219 soit 62 %

Poids total recensé = 12 303 kgs

Poids par porteur = 10 kgs

Nombre de régimes = 7 052 soit 1,7 kg/régime

Maximum poids observé = 180 kgs (var. TAORAK) (**)

Minimum " observé = 2 kgs

Nombre de régimes avortés = 519 soit 7,3 %

(Manque à gagner = \pm 900 kgs) (***).

Echantillons types de parcelles visitées

TCHIN-TABAGO (palmeraie de ROUMEUR)

Total palmiers = 129 dont 10 mâles soit 8 %

Productifs = 54 soit 45,5 %

Poids total = 623 kgs soit 11,5 %/palmier

Nombre de régimes = 230 soit 5,1 régimes/palmier

Poids des régimes = 2,7 kg/régime

Régimes avortés = 17 soit 7,5 %

Variétés dominantes (dans l'ordre d'importance)

TAORAK

ARIA

TAZOUZA

ZUGAR

(*) Ont été pris en compte : les arbres sains en âge de produire.

(**) Sur une touffe = 50 régimes de 3,6 kgs.

(***) Consécutif à : mauvaises fécondations, mauvaises protections des régimes ou dattes de médiocre qualité (drupes sèches) non comptabilisées (0 à 1 kg/régime)

REMARQUE

Trois cultivars intéressants ont été repérés sur cette parcelle :

- | | |
|--------------------------------|------------------------------|
| 1 - très grosse Taorak (jaune) | 3 rejets |
| 1 - " " Zugar (rouge) | 2 " |
| 1 - datte longue (rose saumon) | 1 " (var sèche intéressante) |

P.M. : Marquages effectués à la peinture rouge.

TELOUA Nord (palmeraie de HASSAN-SADAK)

Total palmiers = 64 dont 26 mâles soit 40,5 %

Producteurs potentiels = 38

Productifs = 26 soit 68,5 % (base 38)

Poids récolté = 371 kgs soit 14,2 kgs

Nombre de régimes = 169 soit 6,5 régimes/palmier

Poids par régime = 2,1 kgs

Régimes avortés = 13 soit 8 %.

Variétés dominantes

TAORAK = 60 %

ZUGAR = 29

TAZOUZA = 11

INDOUDOU STATION (Agriculture)

Total palmiers = 70 dont 4,3 % de mâle

Producteurs potentiels = 67

Productifs = 16 soit 24 %

Poids estimé = 55 kgs soit 3,4 kgs/palmier

Nombre de régimes = 76 soit 0,7 kg/régime

Régimes avortés = 23 soit 30 %.

Observations

Cette palmeraie est la plus médiocre de toutes celles qui ont été identifiées dans le Téloua où les contraintes sont sensiblement toutes les mêmes.

INDOUDOU (IDI OUALANE)

Total palmiers = 66 dont 4,5 % mâles
Producteurs potentiels = 63
Productifs = 44 soit 70 %
Poids estimé = 453 kgs soit 10,2 kgs/palmier
Nombre de régimes = 282 soit 6,4 régimes/palmier
Poids des régimes = 1,6 kg/régime
Régimes avortés = 61 soit 21,5 %.

Observations

Les données recueillies sur cette parcelle identifiée à Indoudou village confirment bien les observations faites pour Indoudou station.

TELOUA Centre (Rive Ouest)

Total palmiers = 109 dont 5,5 % de mâles
Producteurs potentiels = 103
Productifs = 66 soit 64 %
Poids estimé = 697 kgs soit 10.5 kgs/palmier
Nombre de régimes = 415 soit 1,6 régime/palmier
Poids des régimes = 6,2 kgs/régime
Régimes avortés = 72 soit 17,5 %.

Variétés dominantes

<u>TAORAK</u>	= 75 %
<u>ZUGAR</u>	= 15 %
<u>TAZOUZA</u>	= 7 %
<u>ARIA</u>	= 3 %

TELOUA (région DABAGA) palmeraie HARMAD

Total palmiers = 129 dont 5 mâles = 40 %

Producteurs potentiels = 124

Productifs = 86 soit 69,5 %

Poids récolté = 661 kgs soit 7.6 kg/palmier

Nombre de régimes = 542 soit 6,3 régimes/palmier

Poids des régimes = 1,2 kg/régime

Régimes avortés = 88 = 16,5 %

Les variétés dominantes

<u>TAORAK</u>	= 76 %
<u>ZUGAR</u>	= 16 %
<u>TAZOUZA</u>	= 4 %
<u>AKAZKAZ</u>	= 4 %

NOTA : Ces quelques exemples pris au hasard dans les cahiers de notes, donnent un aperçu des potentialités de la vallée du Téloua. Ces bases permettront de définir la production globale de cette vallée dès que l'inventaire des peuplements sera effectué (fin 1986).

Qualité de la production

Les récoltes, si ce n'était le pourcentage important de régimes avortés, seraient acceptables. Ce nombre impressionnant de chutes de fruits est principalement dû à l'insuffisance de la protection des régimes. Nous avons évalué cette protection des récoltes à seulement 55 % ce qui est nettement insuffisant. La conjoncture économique en serait la cause (prix de revient des nattes, insuffisance de main-d'oeuvre, régression du quota de dattes consacré au négoce etc, etc). La mauvaise pratique de la fécondation artificielle doit également être prise en considération. Nous estimons globalement à 10 % le taux des interventions manquées.

Sur le plan variétal, il est clair que la variété TAORAK domine de loin et que les ZUGAR et TAZOUZA suivent toujours dans un ordre bien défini. Ces trois variétés de base sont représentées par des cultivars beaucoup plus stables qu'ailleurs. Il sera possible, lors de l'inventaire agronomique, qui nous reste à faire, d'évaluer les potentialités réelles de multiplication (pourcentage de rejets). Quelques zones ont déjà été repérées à l'occasion de cette prospection où il était difficile de s'occuper de plusieurs choses à la fois.

III.11. TCHIROZERINE/TAFADÉK

III.11.1. Avant-propos

La prospection de ces deux zones phénicicoles était programmée pour fin 1986 (voir calendrier opérationnel - page 28 du rapport de Juin 86) mais nous avons jugé opportun, puisque nous étions sur place pour l'identification des récoltes, de faire d'une pierre deux coups, en conséquence ; les palmeraies de Tchirozérine et de Tafadek ont été "décortiquées", par comptages directs, palmier par palmier d'où, des statistiques précises, et définitives tant pour le

recensement des peuplements existants que pour l'évaluation de la production globale.

III.11.2. TCHIROZERINE

a) Recensement des peuplements existants

a.1. Situation géographique

Les palmeraies, groupes de palmiers ou jardins complantés de dattiers sont très étendus d'où une prospection contraignante pour arriver à en faire le tour.

Ces groupes de palmiers sont répartis en trois secteurs :

1°/ - Tchirozérine village et proximité

2°/ - Kori d'INDOUNA

3°/ - Kori de TAFARIA.

a.2. Situation des peuplements

Femelles	366	soit	52 %
Mâles	63	"	9 %
Sexes non déterminés (*)	221	"	31 %
Voie de disparition	<u>56</u>		<u>8 %</u>
Total.....	706		100 %
Nombre de rejets	612	soit	0,8 rejet/palmier

Répartition par classe d'âge

Vieux (+ de 75 ans)	246	35 %
Moyens (25/30 ans)	80	12 %
Jeunes (5/10 ans)	<u>103</u>	15 %
	429 (1)	

(1) + sexes non déterminés

+ V.D.D.

Non comptabilisés

(*) Palmier n'ayant encore jamais fleuri.

Nota : Ces chiffres sont globaux, les répartitions par zone (trois) seront présentées ultérieurement (Plan final).

b) La production dattière

Productifs = 140 soit 38 %
Poids récolté = 836 kgs soit 6 kgs/palmier
Nombre de régimes = 517 soit 4,26 kg/palmier
Poids par régime = 1,4 kg/régime
Régimes avortés = 70 soit 12 %

III.11.3. TAFADÉK

a) Recensement des peuplements existants

a.1. Situation géographique

Les îlots à palmiers-dattiers sont également répartis en trois zones :

- 1°/ Une jeune palmeraie dans le centre de Tafadek (proximité du campement de passage).
- 2°/ Rives Est et Ouest du kori de Tafadek en direction de TOUMGA.
- 3°/ TOUMGA (coopérative).

a.2. Situation des peuplements

Femelles	222	soit	34 %
Mâles	106	soit	16 %
Sexes non déterminés	288	soit	44 %
Voie de disparition	<u>41</u>	soit	<u>6 %</u>
Total	657		100 %

Répartition par classe d'âge

Vieux	=	124 - 19 %
Moyens	=	90 - 14 %
Jeunes	=	<u>114</u> - 17,5 %
		328 (1)

(1) + sexes non déterminés

+ V.D.D.

Non comptabilisés

b) La production dattière

Productifs	=	107 soit 48 %
Poids récolté	=	<u>982</u> kg soit <u>9.1</u> kg/palmier
Nombre de régimes	=	631 soit 5,8 /palmier
Poids régime	=	1,5 kg/régime
Régimes avortés	=	77 soit 12 %.

III.11.4. Les variétés dominantes (Tchirozérine/Tafadek)

<u>TAORAK</u>	60 % *
<u>ZUGAR</u>	15 % *
<u>TAZOUZA</u>	12 % *
<u>AKAZKAZ</u>	8 %
<u>ARIA</u>	4 %
Divers	1 %

(*) Et dérivé de ces variétés.

IV/ - AUTRES ACTIVITES

De tous les sites cultivés de l'Irhazer, il ne nous restait que celui de TIGUIDAN-N'-T'AGAIT à visiter. Initialement, cette reconnaissance était prévue lors de la phase finale de prospection de l'Aïr, c'est-à-dire en Décembre 1986.

Les informations reçues entre-temps (présence de quelques vieux dattiers) et l'insistance des autorités locales pour que nous visitions ce site au plutôt ; nous ont poussé à devancer cette mission.

IV.I. Site de EZHAR

Il s'agit en l'occurrence d'un périmètre de cultures installé à proximité d'une source aménagée il y a une trentaine d'années (?) Les activités devaient y être plus actives à l'époque. La régression des débits de cette source ne permet plus les surfaces cultivées d'antan.

C'est sur ce site que nous avons pu observer les six palmiers-dattiers existants dont les plus anciens ont \pm 15 ans.

Ces palmiers, tous issus de noyaux, nous ont intéressé au plus haut point car ce sont LES SEULS TEMOINS qu'il nous fut loisible de voir dans l'Irazher, vaste plaine gorgée d'eau, qui pourrait servir de zone refuge aux proches palmeraies en détresse.

Nous avons à plusieurs reprises fait part de nos craintes quant à l'implantation intempestive de dattiers dans l'Irhazer sans études préalables et mise en place de TESTS de COMPORTEMENT.

Le site d'EZHAR, en plein coeur de l'Irhazer profond où toutes les

contraintes semblent réunies, répond en grande partie à ce que nous voulions savoir, c'est-à-dire :

que le palmier-dattier vit difficilement dans l'écosystème très particulier de l'Irhazer mais qu'il est très certainement possible de l'aclimater convenablement. Ceci dit, notre CONVICTION, qu'il serait fou de se lancer, en l'état, dans l'implantation de centaines d'hectares de dattiers (*) ; n'en est que davantage RENFORCEE.

Examen des sujets existants à EZHAR

1 Mâle hauteur 6 mètres \varnothing 80 cm à la base .

Très bon état végétatif (T.B.E.V.)

1 femelle hauteur 2 mètres \varnothing 60 cm à la base.

Production 10 kgs (dérivé de Zugar).

Très bon état végétatif

2 femelles (taille idem ci-dessus)

20 régimes de 2,5 kgs = 50 kgs (dérivé de Zugar).

1 femelle (taille idem ci-dessus).

Floraison = 0 (T.B.E.V.).

1 fouillis végétal non déterminé (T.B.E.V.).

Phytoprotection : R.A.S. en dehors de faibles traces de cochenilles blanches.

Dans une parcelle voisine :

11 jeunes plants (± 18 mois) issus de semis de noyaux.

(*) 550 hectares dans le cadre de la coopération Nigéro-Tunisienne sur financement Arabie Saoudite.

Croissance très hétérogène. Ces jeunes plants souffrent d'un excès d'irrigation ce qui n'est pas compatible avec ces sols extrêmement lourds, généralisés sur l'ensemble de l'Irhazer .

Nota : L'observation de ces jeunes plants met en évidence trois précautions élémentaires :

- 1°/ - Contrôle parfait des irrigations
- 2°/ - Choix de cuvettes très appropriées
- 3°/ - Drainage

Il y a 4 mois, les paysans ont essayé une multiplication végétative à partir de rejets (TROIS) prélevés sur leurs palmiers.

Le poids des rejets $\pm 1,800$ kg et le mode d'irrigation (voir plus haut) laissent peu d'espoir quant à leur reprise (1 mort et 2 en voie de disparition).

Sur le plan humain, les gens souhaiteraient vraiment pouvoir cultiver le dattier mais leurs très faibles réussites les font hésiter. Dès que les quelques palmiers en place produisent leurs fruits, les espoirs renaissent, ce regain d'optimisme induit d'autres tentatives et ainsi de suite, sans plus de résultat dans le temps.

IV.2. TIGUIDAN-N'TAGATT

a) Les cultures anciennes :

Il existe encore dans des bas-fonds gorgés d'eau, trois vieux dattiers de ± 75 ans. Trois seraient morts il y a seulement deux ans. Des vestiges (souches) laissent penser que ce secteur devait être, il y a ± 100 ans, relativement actif. A l'époque, ces dattiers partageaient l'occupation d'une dune avec un peuplement de Doums qui a mieux résisté aux aléas climatiques.

L'étude de ce site mériterait d'être approfondie car il pourrait s'en dégager des schémas utiles pour les futurs projets d'aménagement de l'Irhazer. Nous croyons en effet, que Tiguidan-N'Tagaït n'a pas été implanté au hasard mais au contraire de façon très réfléchie. Les noms des anciens occupants, le style d'architecture très typique et quelques autres indices laisseraient penser à des origines Sud Marocaines ou Nord Mauritanienne (*).

b) Les cultures récentes

Le savoir faire des ancêtres s'est estompé dans les temps. L'implantation des nouveaux peuplements le laisserait croire car, l'emplacement choisi, n'est pas particulièrement compatible.

En cette période d'hivernage et suite à la forte tornade que nous avons subie la veille au soir, nous avons davantage eu l'impression de visiter une rizière plutôt qu'une future palmeraie...

Il nous fut impossible dans ces conditions, de faire un bon travail d'où notre intention de retourner sur les lieux en saison SECHE. Il conviendrait en outre, que le propriétaire soit présent car nous n'avons pu obtenir aucun renseignement fiable par son préposé nouvellement en place.

Les espacements adoptés sont corrects 10 x 10 mètres mais les rejets utilisés sont petits d'où une perte sévère à la reprise (20 % de mortalité)**. Nous n'avons pas pu, dans cet immense marécage, évaluer le nombre total ni l'âge de ces jeunes dattiers plus ou moins sous l'eau.

(*) Ces régions sahariennes ont des traditions communes et une grande expérience de la phéniciculture.

(**) Sous réserve.

Il y a très certainement des solutions à apporter pour remédier à cet état de chose (utilisation des banquettes de la cuvette et des bas de dune anciennement occupés).

Ce périmètre parfaitement équipé (réseau d'irrigation et clôture), la volonté du propriétaire et les moyens dont il dispose devraient permettre, par une association qui reste à définir, l'implantation de tests de comportement dont les services de l'Agriculture ont aujourd'hui grand besoin.

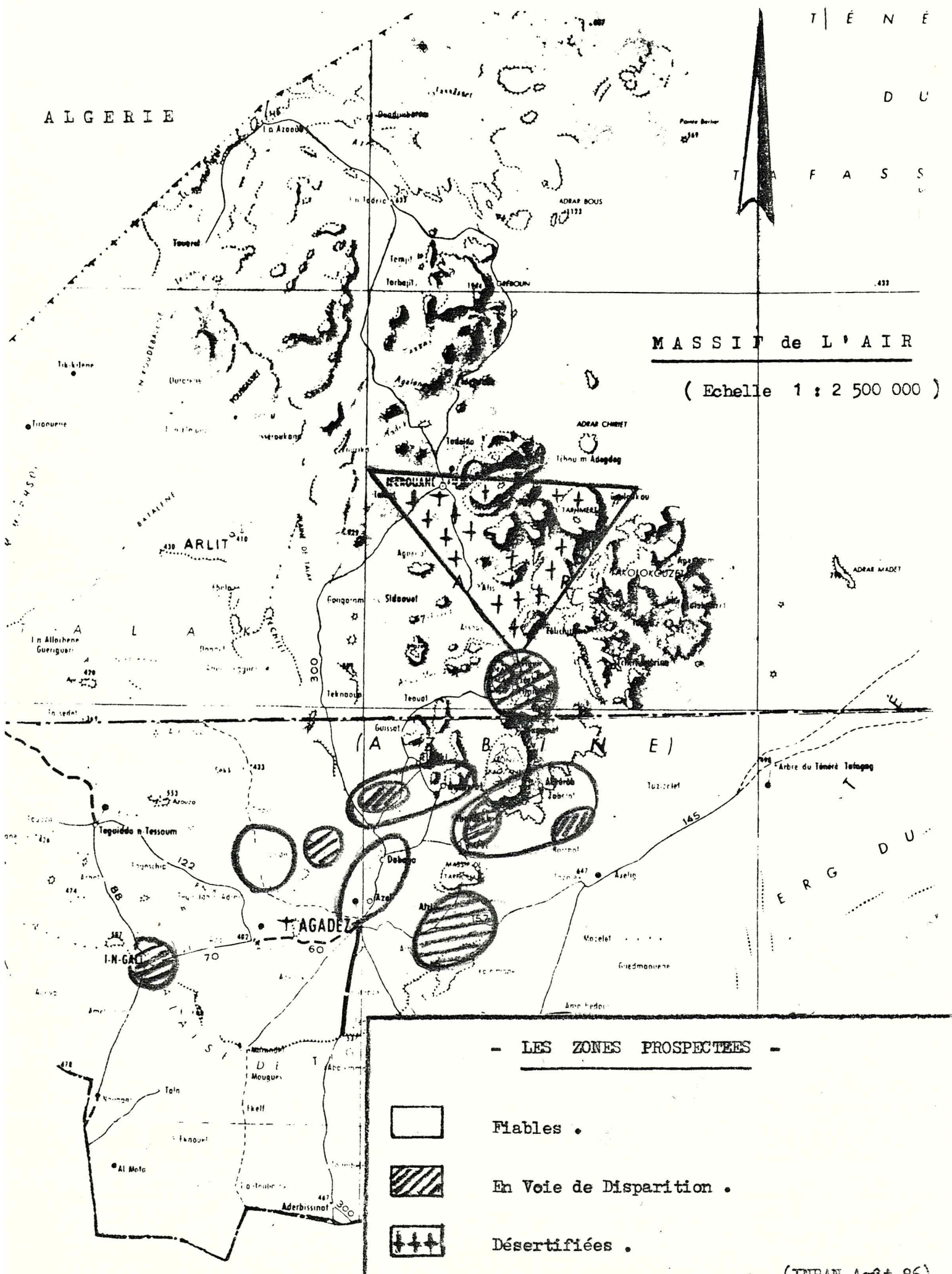
IV.3 - Conclusion

Le déplacement à Tiguidan N'Taguaït et ses environs (Ezhar) a été globalement positif. Nous pensons que c'est précisément là qu'il faut porter l'effort en matière de RECHERCHE APPLIQUEE. Nous serons à même de faire des propositions en temps opportun (1987) ou à plus court terme si les autorités locales le jugent nécessaire et que les fonds requis puissent être dégagés. Compte tenu des infrastructures existantes sur les deux sites repérés nous ne pensons pas que le coût de l'opération soit exorbitant.

o

o

o



V/ - COMMENTAIRES - RESUME ET REMARQUES

V.I. Commentaires

L'objectif de cette mission certainement la plus importante, a été atteint dans des délais raisonnables. Les résultats satisfaisants, déjà obtenus, seront RENFORCES et CONSOLIDES par l'étude du Kaouar (Bilma) qui, semblerait-il, serait le berceau de la phéniciculture au Niger et partant, le réservoir de toutes les variétés existantes, y comprises celles des régions du Damagaram et du Manga.

Les données brutes que font ressortir les tableaux et les chiffres enregistrés dans ce document préliminaire, concourent à lever un coin du voile sur les REALITES jusqu'à présent masquées par des statistiques officielles ou légendaires et poétiques, aussi erronées les unes que les autres...

Lorsque ces données seront affinées et que les calculs correspondants pourront être mis en corrélation avec le nombre approchant de dattiers PRODUCTIFS EXISTANTS, la situation, ambiguë depuis 1930, sera enfin clarifiée, ce qui se traduira par :

- une connaissance des potentialités REELLES de la PRODUCTION dattière de l'Aïr et par extension, à plus long terme, de l'espace phénicicole Nigérien ;
- une connaissance de la QUALITE des récoltes (valeur nutritive réelle) ;
- une connaissance des CULTIVARS indigènes FIABLES et des variétés locales ou importées à PROMOUVOIR.

Les statistiques erronées, généralement élaborées à distance, à partir de renseignements non vérifiés, d'indices remaniés, de bases édulcorées et systématiquement reconduites etc ; ont des effets néfastes sur l'économie des pays à faible revenu. Le mal est plus pernicieux lorsqu'il s'agit de zones aussi

déshéritées que le sont celles du Nord Niger. Pour exemple, nous citerons un document officiel émanant des Eaux et Forêts (1960) où il est écrit que :

"La moitié d'une production de 2 000 à 2 800 tonnes de dattes/an pour Agadez et Bilma, est exportée vers le Sud et l'autre moitié CONSOMMEE sur place par les habitants du pays".

Ces "bases", peut-être, réelles à l'époque ? courent toujours et sont périodiquement reprises d'où, un schéma en total porte à faux avec les réalités actuelles. Pendant ce temps, le Kel Owé que l'on pourrait croire nanti ou tout au moins "assuré" ~~sur~~ sur le plan alimentaire ; a du mal à se nourrir et n'a pas ou alors vraiment très peu, de dattes à vendre... Il est possible que les conditions soient différentes au Kaouar ou Djado ?

On comprendra qu'il est difficilement concevable d'élaborer une quelconque stratégie de DEVELOPPEMENT voire un programme de RENOVATION des oasis, tant soit peu sérieux, à partir de bases élémentaires aussi floues. Nous avons pour notre part, la ferme conviction que cette enquête FED/INRAN vient à point nommé. Il faut espérer que les services et autorités compétents mettront à profit les données réactualisées qui leur seront transmises par l'INRAN.

V.II. Résumé des principaux éléments à retenir

Dans le domaine de l'identification des variétés, de la qualité et de la quantité des produits récoltés, nous pensons que les 6 925 contrôles effectués sur douze zones phénicicoles REPRESENTATIVES, ont été amplement suffisants pour VISUALISER l'essentiel de la situation présente, c'est-à-dire :

- Une production moyenne de 10,5 kg par palmier porteur.
- Un taux de seulement 48 % de PRODUCTIFS ne représentant, eux-mêmes, que 60 % du peuplement total.

Pour mémoire, nous rappellerons que les rendements moyens en zone Sahélo-Saharienne n'ont jamais excédé, quelles que soient les conditions climatiques, les 20 kgs de dattes par palmier. Ceci n'excluant pas des récoltes de 60 à 80 kilos par porteur, ce qui du reste, est encore fréquent aujourd'hui.

Il ressort de notre enquête qu'il existe un bon pied de cuve pour les trois variétés dominantes, qui produisent des dattes $\frac{1}{2}$ molles très acceptables lorsqu'elles ne sont pas dégénérées. (TAORAK - ZUGAR et TAZOUZA).

Dans cette même gamme, nous signalerons ALAKHA dont les plus beaux spécimens se trouvent sur les hauteurs des Monts Bagzanes.

Il existe trois EXCELLENTES variétés produisant des dattes molles dont El Médina bien exploitée à In-Gall. Ailleurs, ces dattes (JALBADANE et TAN-R-IMAN) très précoces, ne sont considérées que, comme des friandises passagères.

Ces cultivars sont RARES.

L'Aïr manque de dattes sèches et compte tenu des besoins des populations locales, l'effort devra être porté en priorité, sur la multiplication des cultivars existants (ARIA et WALATT - ARIA) et par l'introduction de variétés importées (genre Deglet Beïda). Nous préciserons pour les profanes, qu'il ne faut pas confondre dattes de variété SECHE avec dattes de variété courante mais DESSECHÉES dont regorge l'Aïr, pour le plus grand bonheur des chèvres...

L'absence ou l'insuffisance de rejets (moyenne générale 2,2 rejets par palmier femelle) est trop faible pour assurer une multiplication d'envergure. Le recours au procédé IN-VITRO paraît donc INELUCTABLE.

Nous insisterons, avant de clore ce résumé, sur la nécessité de ne pas se laisser abuser par les pseudo-variétés, aux dénominations les plus fantaisistes, qui ne sont, le plus souvent, que les conséquences de dérives génétiques et d'esprits féconds...

V.III. L'IRHAZER

La mission effectuée dans l'Irhazer où nous avons pu observer quelques dattiers d'âges différents, qui représentent les seuls TEMOINS existants dans cet écosystème très particulier, a renforcé notre conviction qu'il serait prématuré de se lancer, à l'aveuglette, dans le développement intensif de la phéniciculture. Par contre, nous sommes à présent, convaincus qu'il est possible d'y acclimater le palmier sous réserve de techniques appropriées qui restent à DEFINIR.

Il serait très souhaitable qu'un TEST de COMPORTEMENT puisse être RAPIDEMENT mis en place dans le périmètre aménagé de Tiguidan-N-Tagaïtt.

Nous rappellerons pour mémoire, que l'Irhazer pourrait être la plus vaste zone - refuge où l'on pourrait y replier les palmeraies sinistrées de l'Aïr dont celle d'In-Gall, la plus proche.

V.IV. REMARQUE

Il est possible que les objectifs de notre mission ne soient pas compris de tous et que d'aucuns pensent que "le comptage de quelques dattiers dans le désert, soit superflu voire négatif". En conséquence, nous répondrons que :

1°/ - Dans le cas concret qui nous préoccupe et qui devrait préoccuper davantage de monde, l'objectif final de l'INRAN dépasse de loin le simple inventaire dont nous nous serions du reste fort bien passés...

2°/ - Pour arriver à ces objectifs : Il y a des ETAPES que l'on ne peut que franchir, une à une, si l'on désire, dans un MILIEU aussi COMPLEXE, progresser de façon INTELLIGENTE et à plus long terme, CONSTRUCTIVE.

3°/ - Il convient de connaître, si la lutte contre la DESERTIFICATION n'est pas qu'un simple voeu pieux (?) où, quand et comment porter l'effort au niveau de ces oasis RECUPERABLES ou CONDAMNEES...

4°/ - Ces choix, ces efforts à faire ou à ne pas faire ne pourront être estimés, à notre humble avis, qu'à partir de réflexions SERIEUSES issues d'observations OBJECTIVES qui, sauf erreur ou omission ne COURENT PAS LES DUNES A L'HEURE ACTUELLE...

o

o

o

VI/ - POURSUITE DE LA MISSION - REACTUALISATION DU CALENDRIER OPERATIONNEL
(Exercice 1986)

Nature de la Mission	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
a) Rapport de mission Juillet/ Août							
b) Poursuite Phase I							
IN-GALL (*)							
Vallée TELOUA							
Arlit							
DIVERS AGADEZ							
c) Dépouillement notes 1986							
d) <u>NON OPERATIONNEL</u>							

Remarque : Reactualisation au 31 Août 1986.

(*) Prospection réalisée à 75 % (Mai 1986).

76

